



Le Centre Culturel et
le Syndicat d'Initiative de
Braine-le-Comte
présentent

« Lorque Ronquières m'est conté... » (33)

Balade rétrospective

illustrée du plan incliné

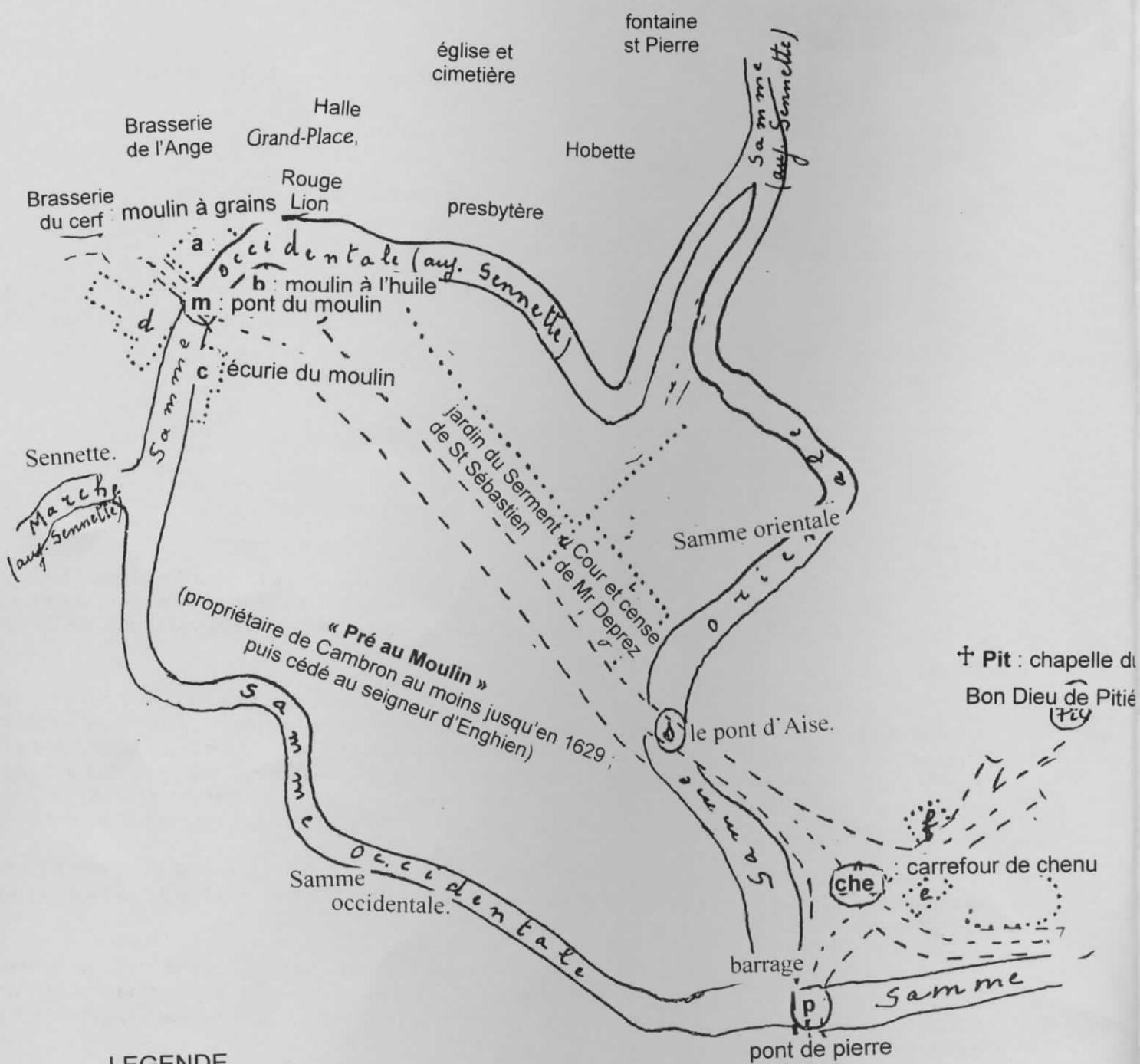
à l'écluse E5 de Ittre

Photos : Gérard Van de Velde

Jacques Bruaux
Héraut Crieur - Conteure

Pierre Huyghe

En 1786 : la Samme et la Sennette



LEGENDE

che : carrefour de chenu

a : moulin à grains

b : moulin à l'huile

c : écurie du moulin

† Pit : chapelle du Bon Dieu de Pitié

d : brasserie et maison de Cuisenaire

e : maison de Jacques Tinus

f : maison du maréchal

m : pont du moulin

p : pont de pierre

s : pont d'aise

Amis lecteurs, avant la fin de l'an 2000, un supplément à ce fascicule paraîtra (gratuit, je l'espère) où je vous détaillerai mieux les itinéraires possibles au départ de cette balade où tout en vous oxygénant dans notre belle nature, vous vous récréerez tout en vous cultivant.

Balade rétrospective illustrée du plan incliné à l'Ecluse E5 d'Ittre

1

A l'inverse de l'excursion en bateau qui vous explique le présent, le but de cette étude est de vous montrer ce qu'était le plan incliné, le canal et ses abords avant 1962.

Pourquoi cette étude en l'an 2000 ?

Parce que je retrouve de nombreux témoins de ce passé qui sont heureux de m'en parler, de m'aider et attendent avec impatience cette étude qui ne manquera pas de leur rappeler leur jeunesse.

Y a t'il une autre raison ?

Oui. En ces temps de mutations technologiques extrêmement rapides, où seuls ceux qui évoluent survivront, la connaissance et la compréhension du passé aideront à maîtriser l'avenir.

Je vous présente un passé où nos populations luttaient et s'adaptaient tout en vivant intensément la vie de leur village. Ce sont ces anciens qui m'ont communiqué l'amour de Ronquières et j'espère que leurs témoignages serviront à forger, à ce coin si attachant de l'entité, un avenir plus heureux et prospère.

Rappel géographique et historique

La commune de Ronquières fait actuellement partie de l'entité de Braine-le-Comte. Elle a une superficie de 1470 hectares accidentés et pittoresques et a plus ou moins la forme d'un cercle dont le centre serait le confluent de la Sennette, venant d'Ecaussinnes, et de la Samme, venant de Feluy.

A l'entrée du village, la Samme se heurte à un massif schisteux ; d'un côté, nous avons l'éperon du Chenu et de l'autre la Roncerai où se dresse l'église. Entre les deux, un mamelon force la Samme à se diviser en deux formant ainsi une île de près de deux hectares, qui, depuis les temps préhistoriques, est un endroit privilégié pour passer la Samme à gué.

Au XII^e siècle, les moines de l'Abbaye de Saint-Ghislain profitèrent de cette situation favorable pour installer un moulin à eau sur le bras occidental de la Samme. Ils construisirent un barrage qui, par un jeu de vannes, leur permis d'amener plus ou moins d'eau jusqu'au moulin. Le niveau d'eau augmentant trop fortement suite à ces aménagements, le passage à gué se fit impossible. Les moines de l'Abbaye se virent contraints de construire trois ponts : le pont de pierre à Chenu sur la route d'Ecaussinnes, le pont d'Aise sur le bras oriental et le pont du moulin sur le bras occidental.

Pour ne pas devoir passer par la propriété des moines, les Ronquiérois utilisèrent le gué en aval du moulin.

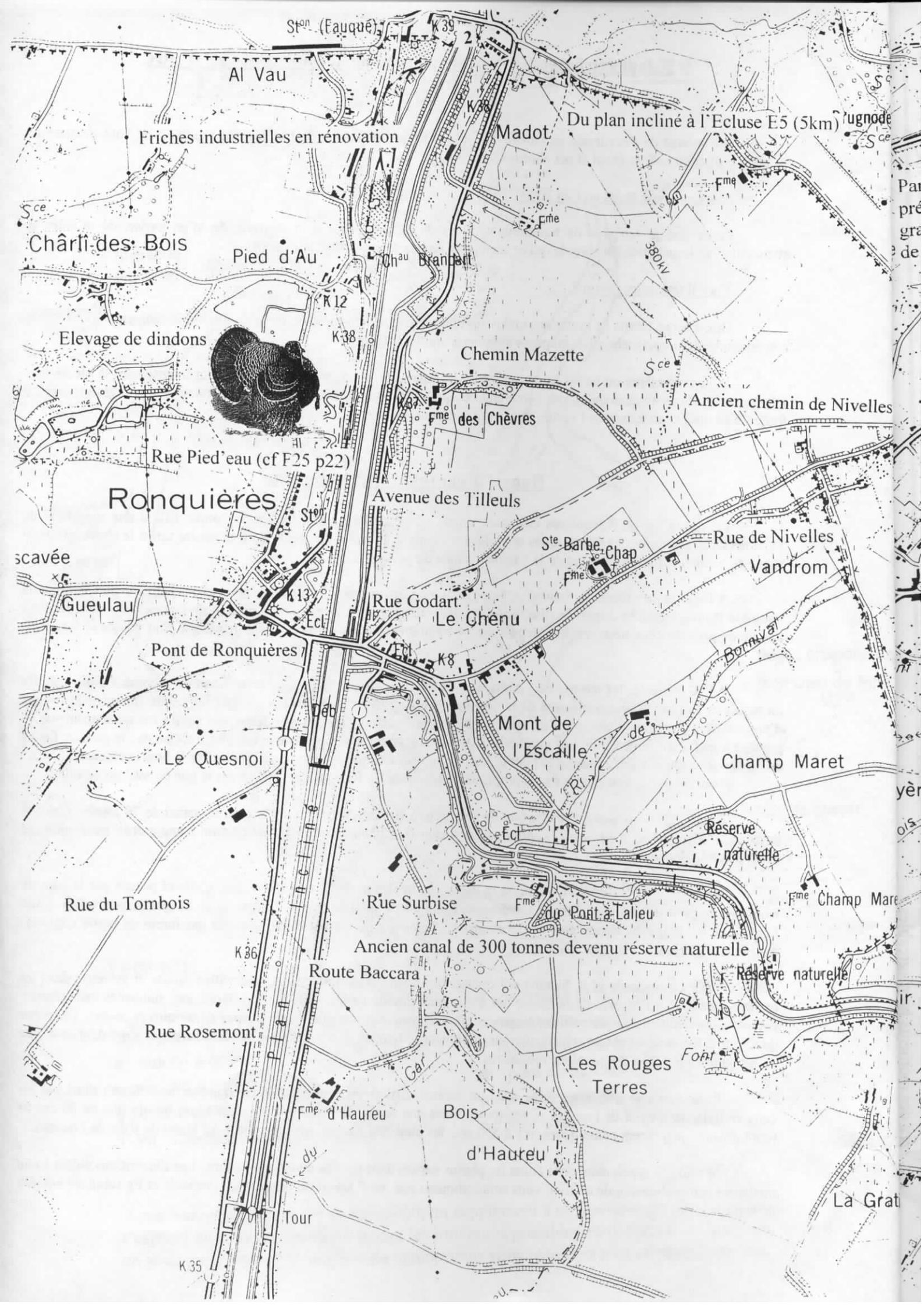
En 1832, afin d'amener le charbon de Charleroi à Bruxelles, on creusa le premier canal de 70 tonnes. Celui-ci descendait la vallée de la Samme et contournait le rocher du Chenu, empruntant un chemin à angle droit pour rejoindre la vallée de la Sennette.

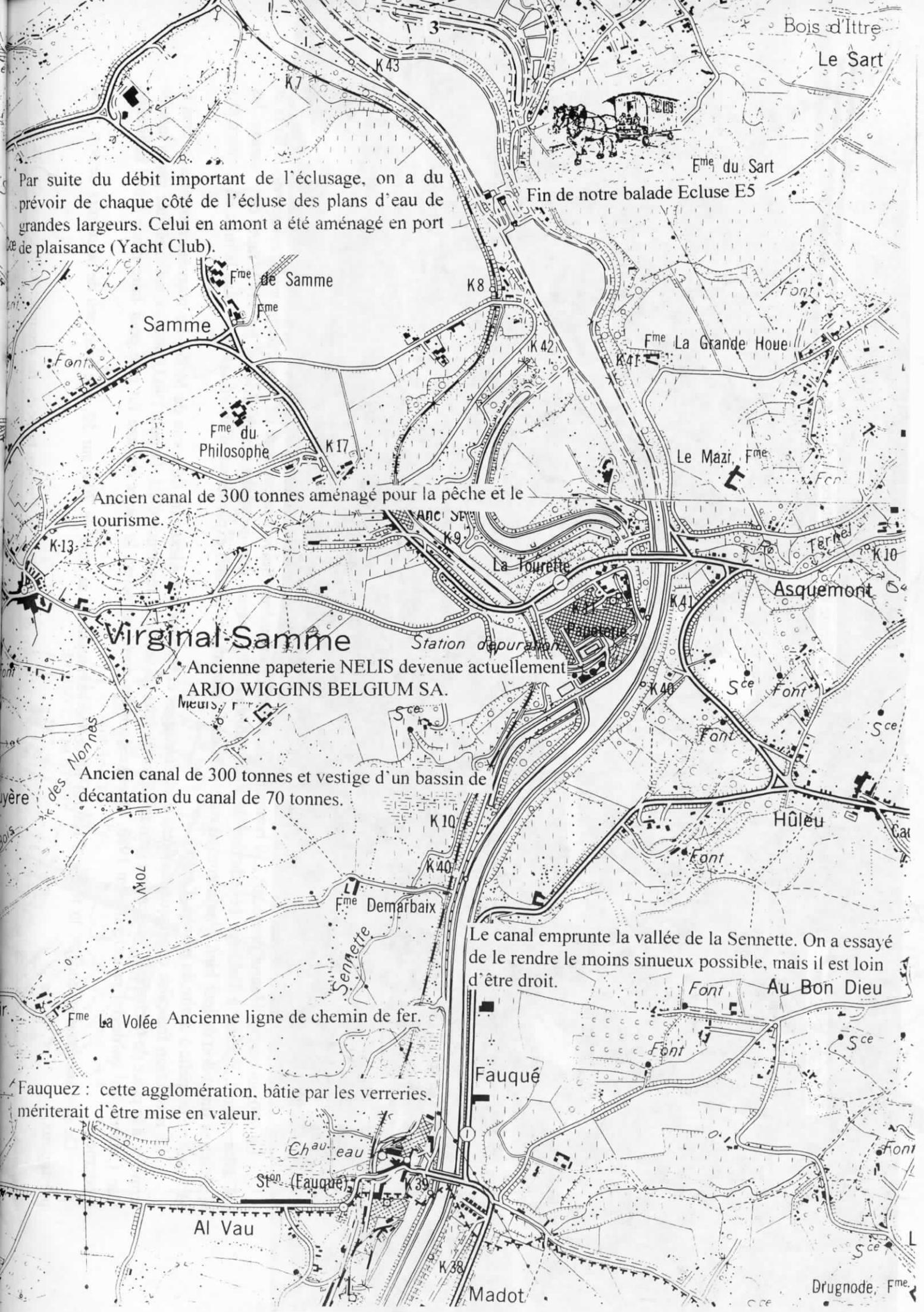
Dans les années 1860, on empierra la route reliant Braine-le-Comte à Nivelles. Celle-ci passait par le pont du moulin et le pont d'Aise pour ensuite traverser le canal sur le pont accolé à l'écluse et se diriger vers Nivelles. Entre l'écluse et le village de Ronquières se développa les hameaux du Chenu et du Quesnoi qui furent en partie engloutis dans la grande tranchée du plan incliné.

NB. La Sennette et la Samme ont creusé, il y a plusieurs millénaires, une vallée étroite et sinuuse dans les roches primaires, à l'inverse de la Senne qui a une plus grande vallée. Nos deux rivières, aux sinuosités capricieuses, coulent entre deux chaînes de collines escarpées où nous trouvons presque tous les types de terrains primaires. Le rocher du Chenu à Ronquières est un schiste silurien (ludlowien) vieux de 415 millions d'années. La pyrite s'oxydant en oxyde de fer donne à la roche des tonalités rougeâtres.

Ronquières se trouvaient jadis dans un endroit difficilement accessible, le commerce se faisait donc par les deux rivières au moyen de barques plates transportant une tonne de marchandises et n'ayant besoin que de 60 cm de tirant d'eau. Ainsi furent embarquées, il y a 550 ans, les pierres d'Ecaussinnes destinées à l'Hôtel de Ville de Louvain.

Je n'ai pas repris dans cette étude les photos parues dans les fascicules précédents. Les illustrations aidant à une meilleure compréhension de ce livre vous sont indiquées par un F suivit du numéro du fascicule et Pg suivit du numéro de la page.





La ferme d'Haurut située au pied de la tour, à droite.

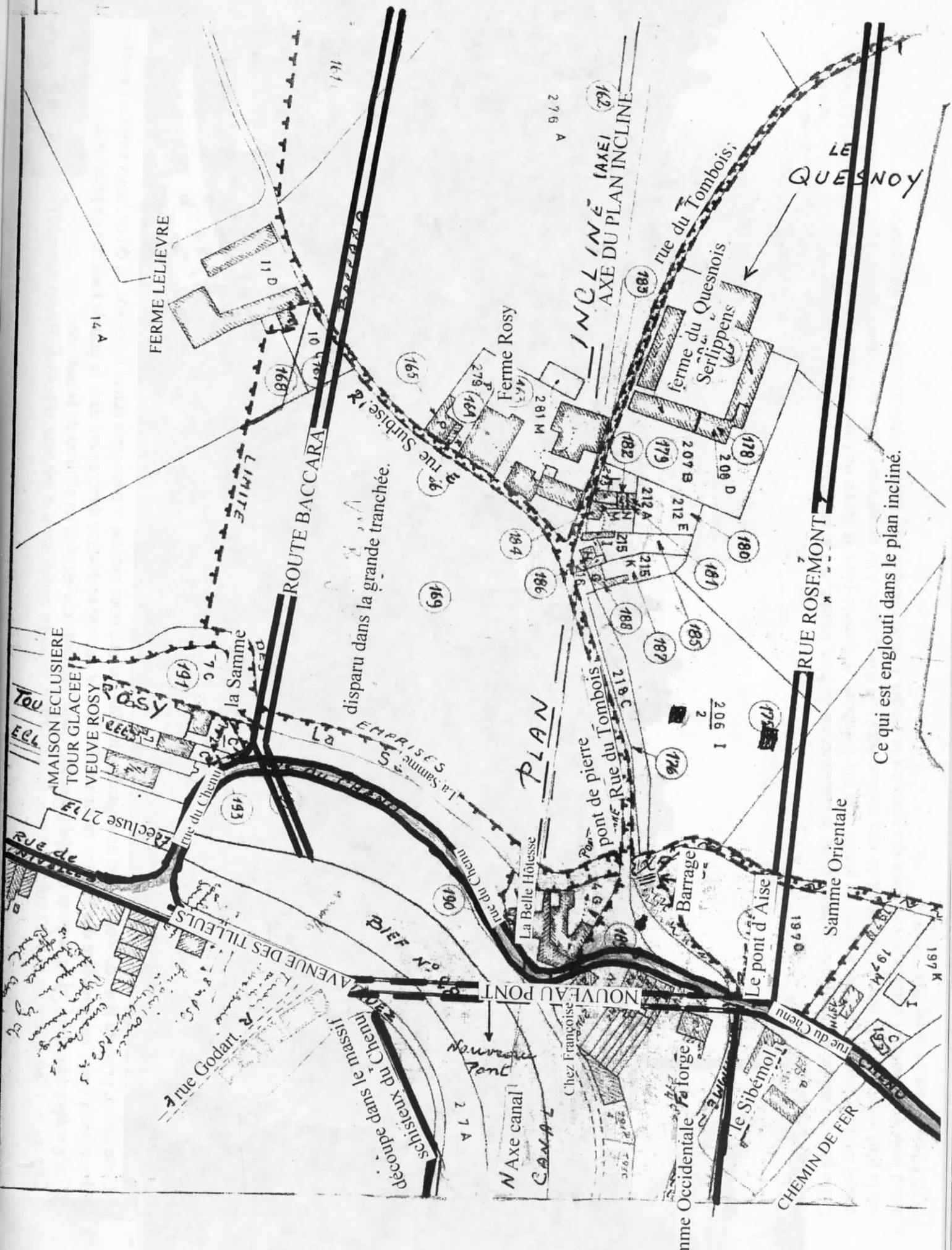


En 980, un certain Haurut possédait 350 bonniers (hectares) à Ronquières. Suivant la coutume de l'époque, pour assurer ses vieux jours et son salut éternel, il entre à l'abbaye bénédictine de Saint-Ghislain en y faisant don de toutes ses propriétés. En 1142, faute de vocation, les bénédictins firent don de leur bien ronquiérois au cirercien de Cambron. Les moines exploitèrent d'abord la ferme, puis la mire en location et y bâtirent une chapelle à droite du porche d'entrée.

La révolution française confisqua les biens ecclésiastiques et les vendit à Alexandre du coron de Mons. Le nouveau propriétaire loua la ferme et, à la place de la chapelle, érigea une grande bâtie devant lui servir de résidence d'été. Depuis 1907, la ferme est exploitée par la famille Van Cutsem, qui en devint propriétaire en 1982. Quelques années après cet achat, le vieux château fut rasé pour faire place à une habitation moderne.

De son ancienne splendeur, la ferme d'Haurut ne conserve, autour de sa cour de 70m sur 50, que bien peu de souvenirs de son passé prestigieux.

Amis touristes, vous êtes ici dans un vieux pays gorgé d'histoire et de légendes. Prenez la peine de regarder, d'écouter, de lire et vous

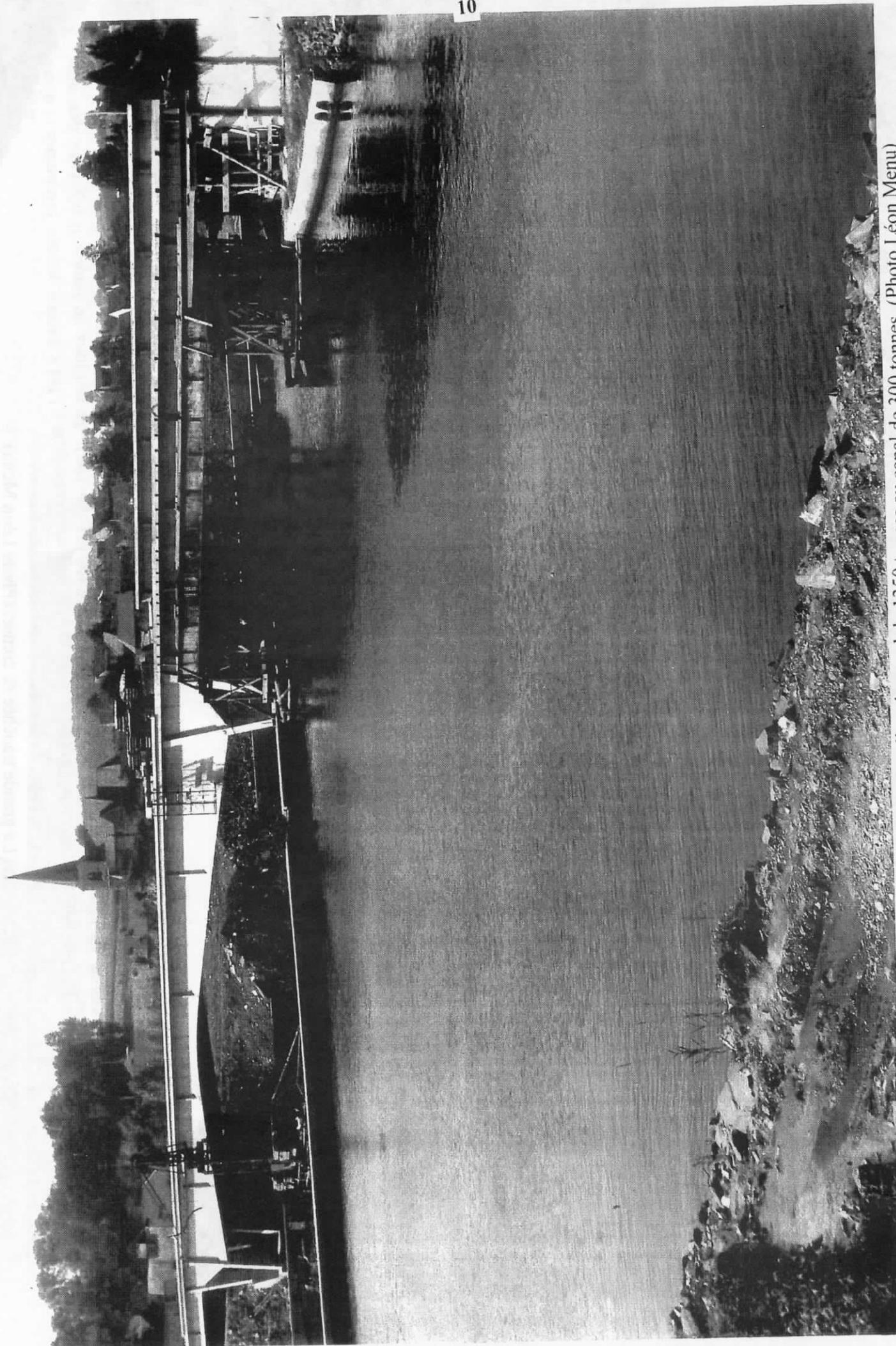


Dans quelques heures la ferme du Quesnois aura disparu. On emploie les grands moyens : cette grue « LIMA 2400 », pesant 240 tonnes et d'une puissance de 508 CV, consommait 75 litres de gasoil à l'heure. Elle coûtait à l'achat, en 1961, 35 millions de francs. Il n'y avait que trois exemplaires en Belgique. Celle-ci est arrivée en pièces détachées et fut montée sur place. (Photo Marcel Foubert)

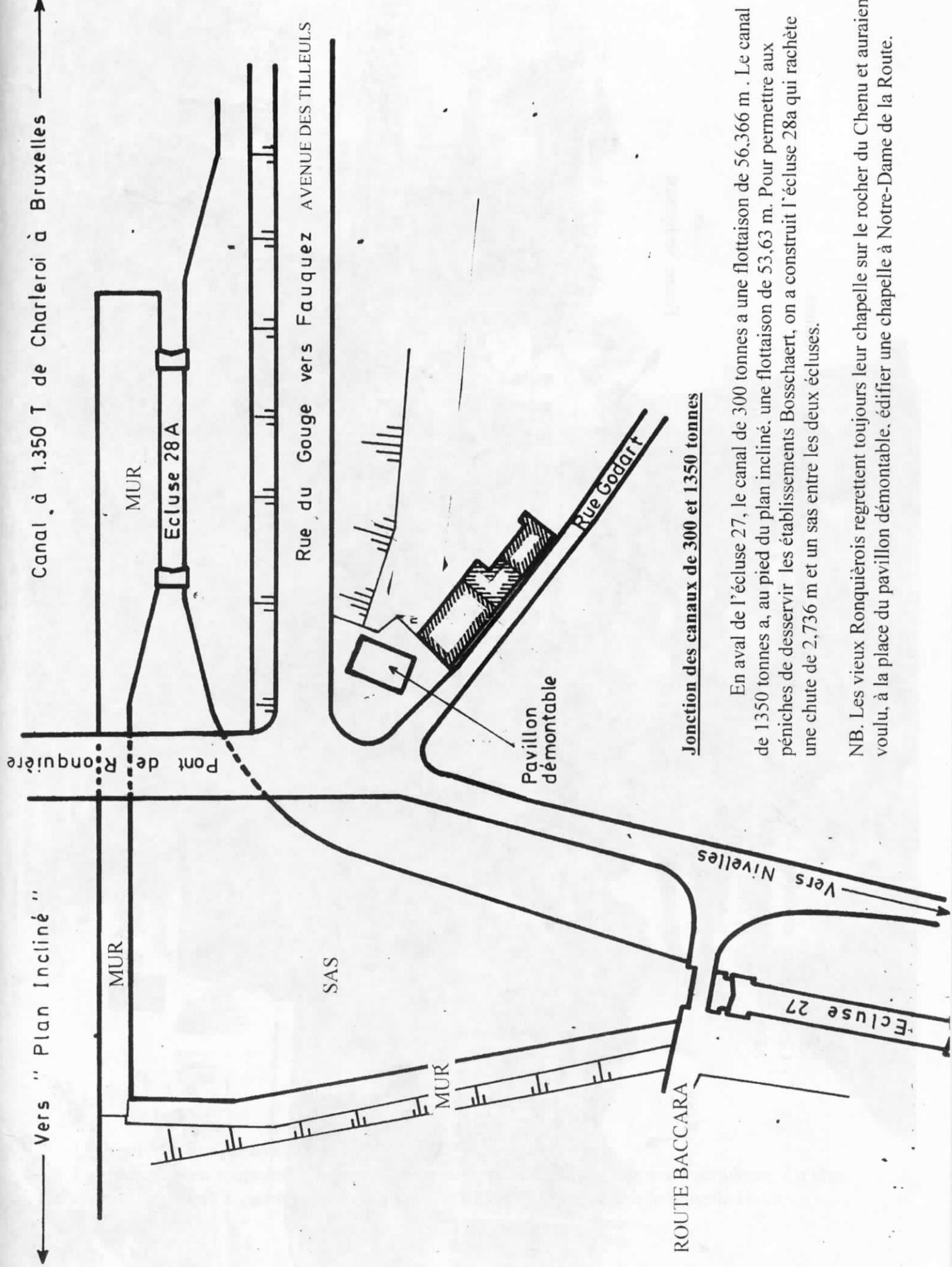




La grande tranchée se creuse. (Photo Léon Menu)



Construction du pont de Ronquières : partie enjambant le bras reliant le canal de 1350 tonnes au canal de 300 tonnes. (Photo Léon Menu)



En aval de l'écluse 27, le canal de 300 tonnes a une flottaison de 56,366 m. Le canal de 1350 tonnes a, au pied du plan incliné, une flottaison de 53,63 m. Pour permettre aux péniches de desservir les établissements Bosschaert, on a construit l'écluse 28a qui rachète une chute de 2,736 m et un sas entre les deux écluses.

NB. Les vieux Ronquiérois regrettent toujours leur chapelle sur le rocher du Chenu et auraient voulu, à la place du pavillon démontable, édifier une chapelle à Notre-Dame de la Route.

Le Quesnoy
 Cinq maisons existaient aux confins de la rue du Tombois et la rue Surbise. Elles étaient habitées par :

- 1) Veuve Auguste Smoos
- 2) Joseph Lapeire
- 3) Nestor Bordui
- 4) Prosper Brisart
- 5) Alphonse Ballieux





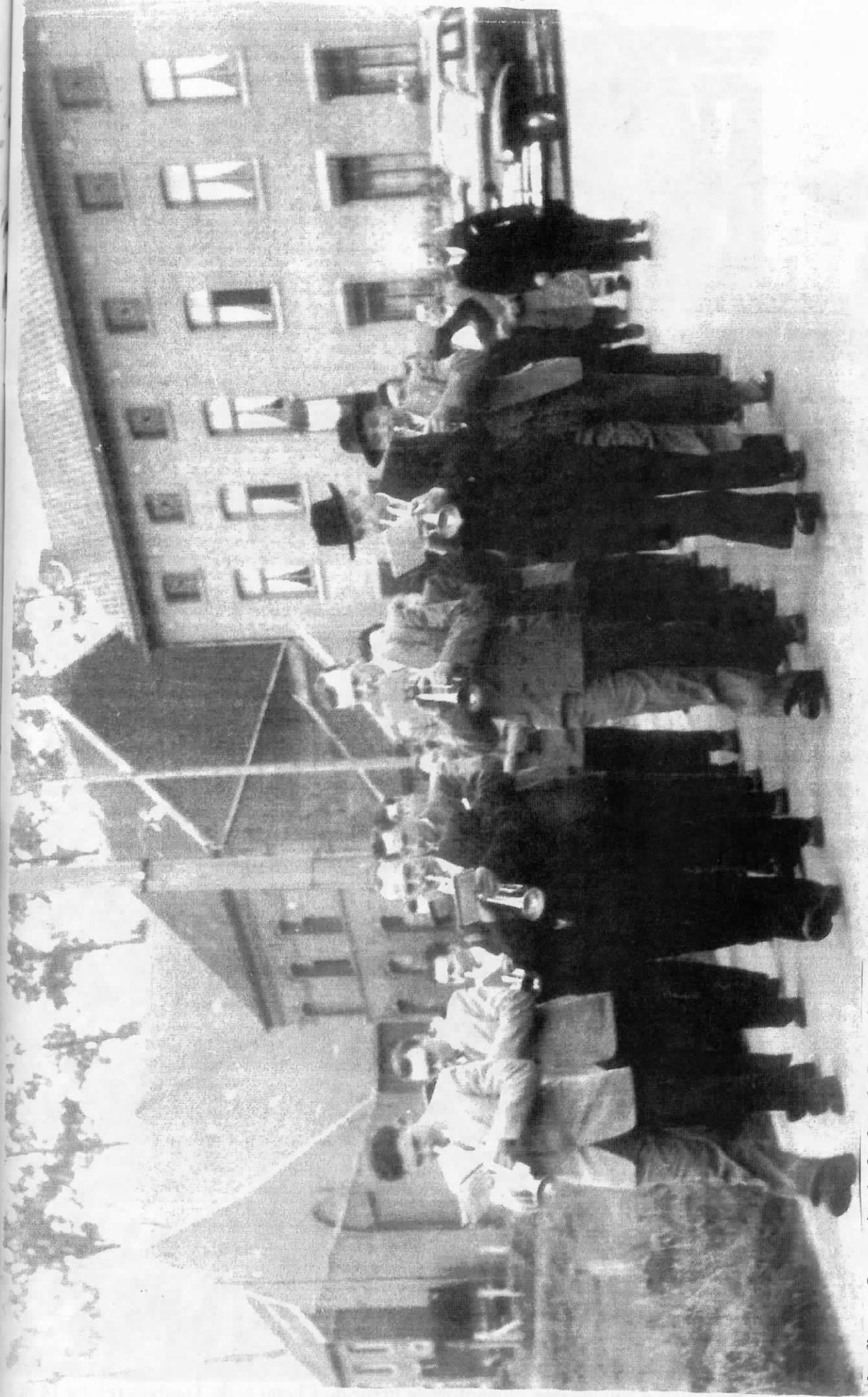
Les festivités du Quesnois : les écuyers Notre-Dame de Quintoux.

Les chevaux ont toujours été et sont encore présents lors de festivités à Ronquières. En tête, Claude Leclercq ; à gauche, Marcel Sauvage et à l'extrême droite, mademoiselle Huart.

Antoine Durant



Le pont de pierre et la chute d'eau. Au fond, la ferme Rosy qui se trouve à l'angle de la rue Surbise. Deux maisons jouxtent la grange. L'une était occupée par les Denayer et l'autre par J. Léjeune. Au centre, la ferme Lelièvre, épargnée à l'expropriation et visible le long de la route Baccara qui longe le plan incliné. En haut à gauche, la pompe borne de distribution d'eau.



La fête au Quesnois : la fanfare de Ronquieres.

Elle animait les différentes festivités dans la commune (kermesse, goûter matrimonial, Toussaint, Sainte-Cécile, ...). Les répétitions se faisaient chaque samedi soir au café « Le grand salon » où l'ambiance était assurée.

A l'extrême droite, une figure de Ronquieres, le maréchal ferrant Léon Ghislain. A côté, Nestor Bordui, Achille Hubert, Léopold Goret. Au second rang, de droite à gauche, Léon Dilberghé, Albert Delhoux, Pierre Grueslin et Antoine Deprez. A côté des musiciens, à droite, Marcel Charlier.



En gros plan, la borne de distribution d'eau potable, au confins de la rue du Chenu et du Tombois (cf. pg 14 et 21)



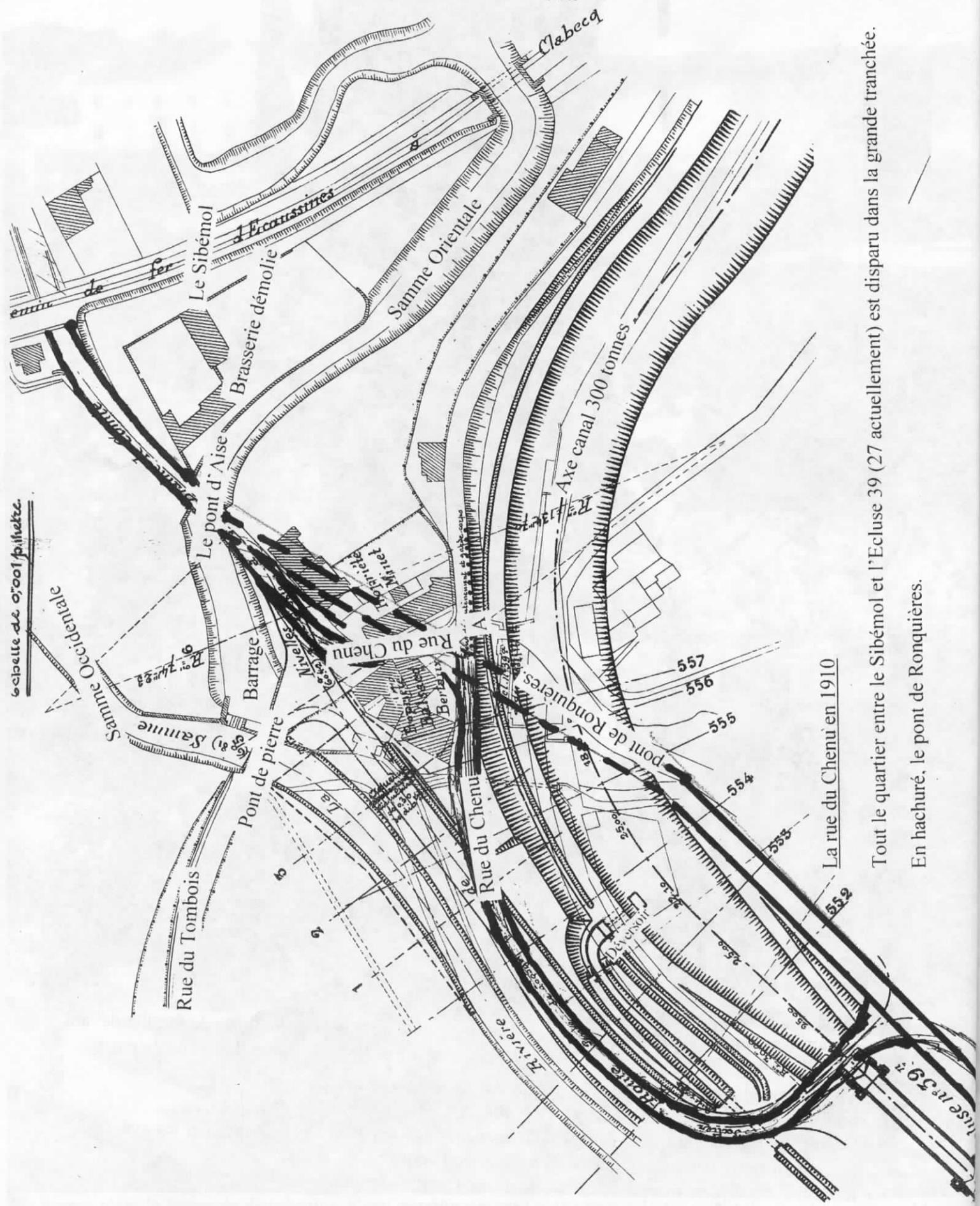
La famille Magain Nizette et les élus communaux, rassemblés pour la photo de famille devant l'entrée de la ferme Serlippens (ferme du Quesnois) à l'occasion de leurs noces de diamant.

Mr Florent Magain est né à Bovigny dans les Ardennes belges le 8 avril 1884.

Sa compagne Marie-Jeanne Nizette vit le jour à Vielsam le 9 novembre 1881.

C'est dans cette localité que fut consacré leur mariage le 7 juin 1905. Attiré par les avantages sociaux, Florent vient travailler aux verreries de Fauquez.

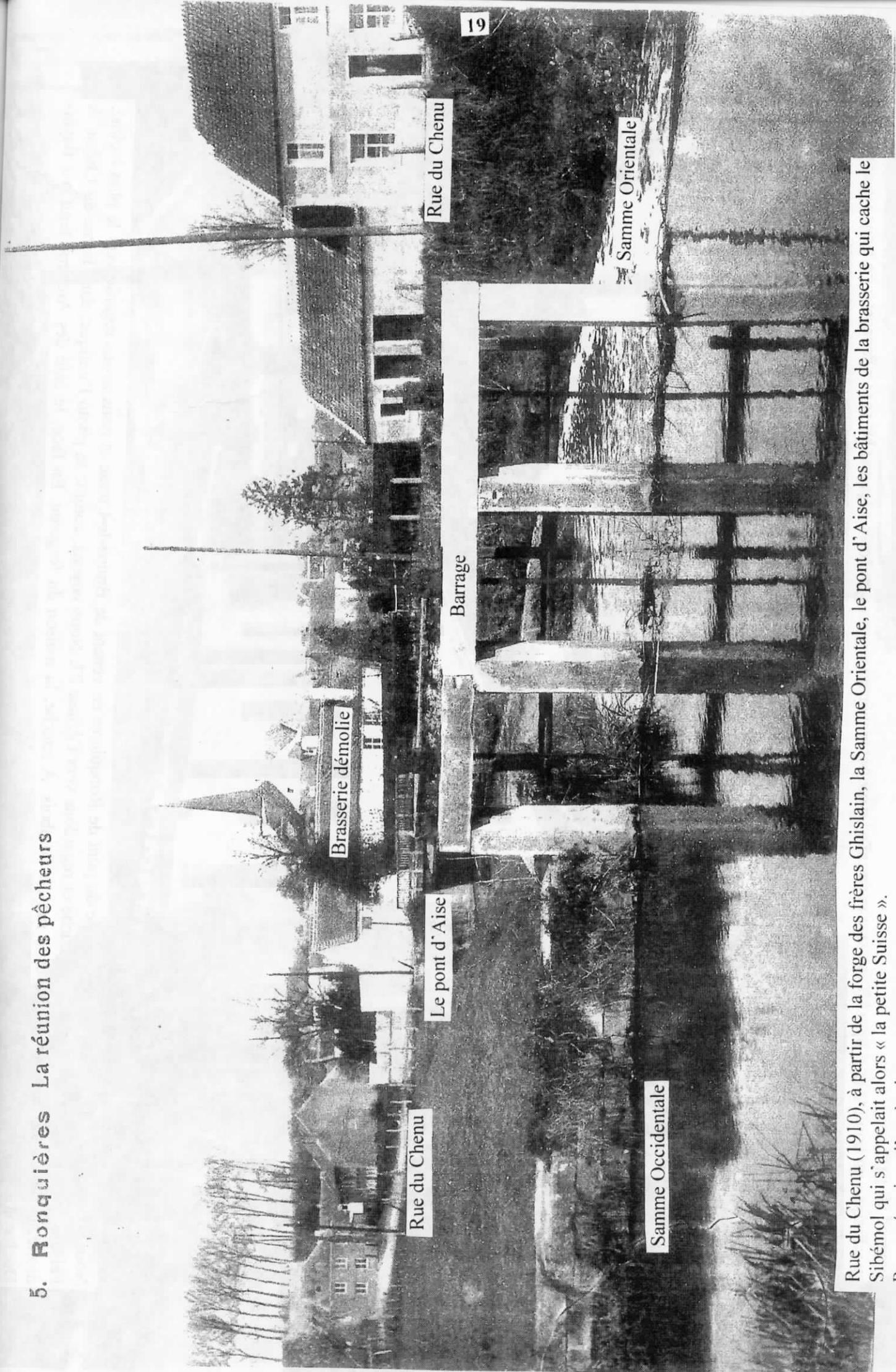
Ils sont fiers, à juste titre, d'être à la tête d'une famille comptant 8 enfants (7 filles et 1 garçon), 23 petits-enfants et 27 arrières petits-enfants.



Tout le quartier entre le Sibémol et l'Écluse 39 (27 actuellement) est disparu dans la grande tranchée.

En hachuré, le pont de Ronquières.

5. Ronquières La réunion des pêcheurs

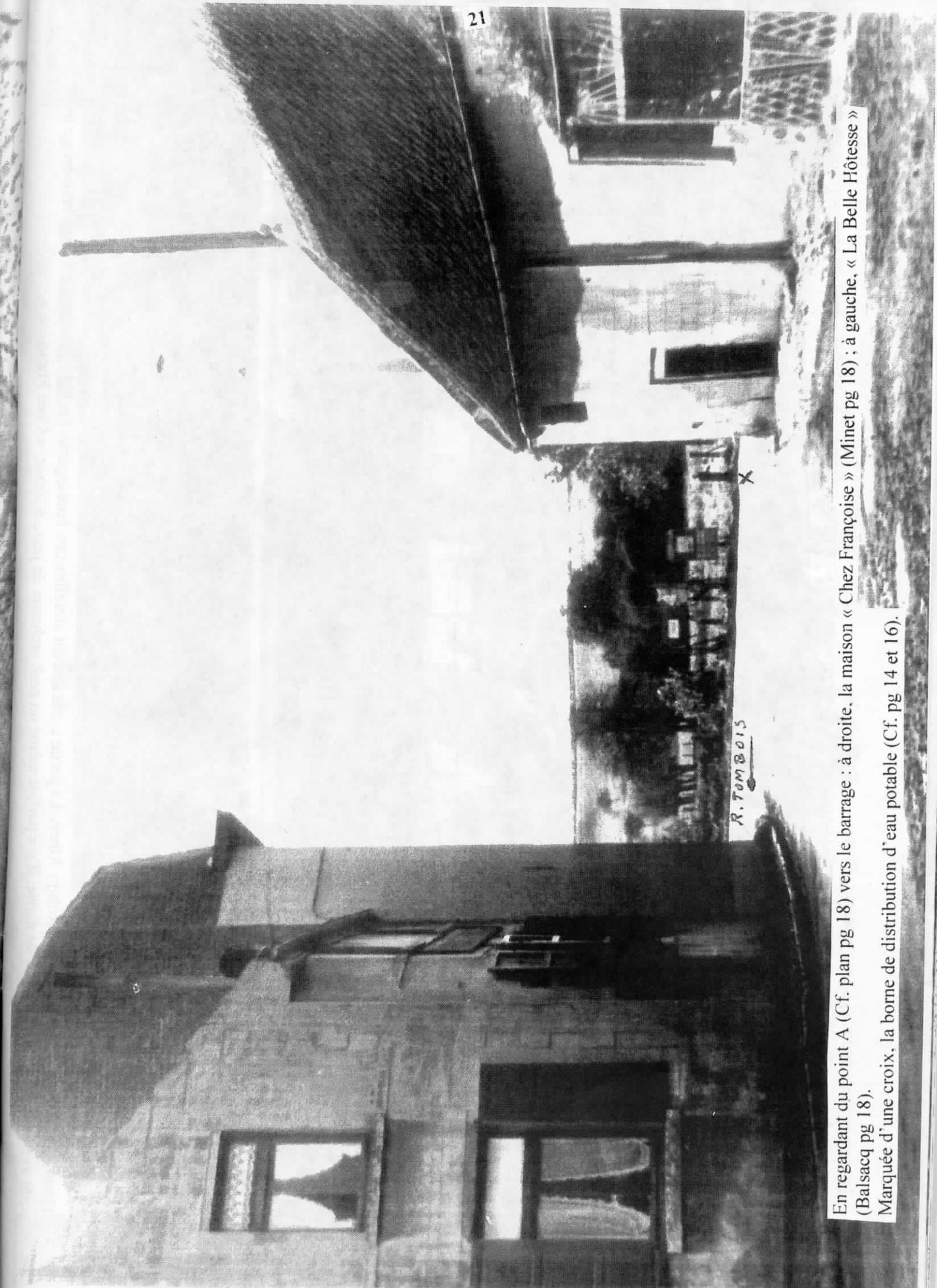


Rue du Chenu (1910), à partir de la forge des frères Ghislain, la Samme Orientale, le pont d'Aise, les bâtiments de la brasserie qui cache le Sibémol qui s'appelait alors « la petite Suisse ».

Pour mémoire : l'accès du nouveau pont se situe là où se trouvait le pont d'Aise et se termine à la rue Godart.

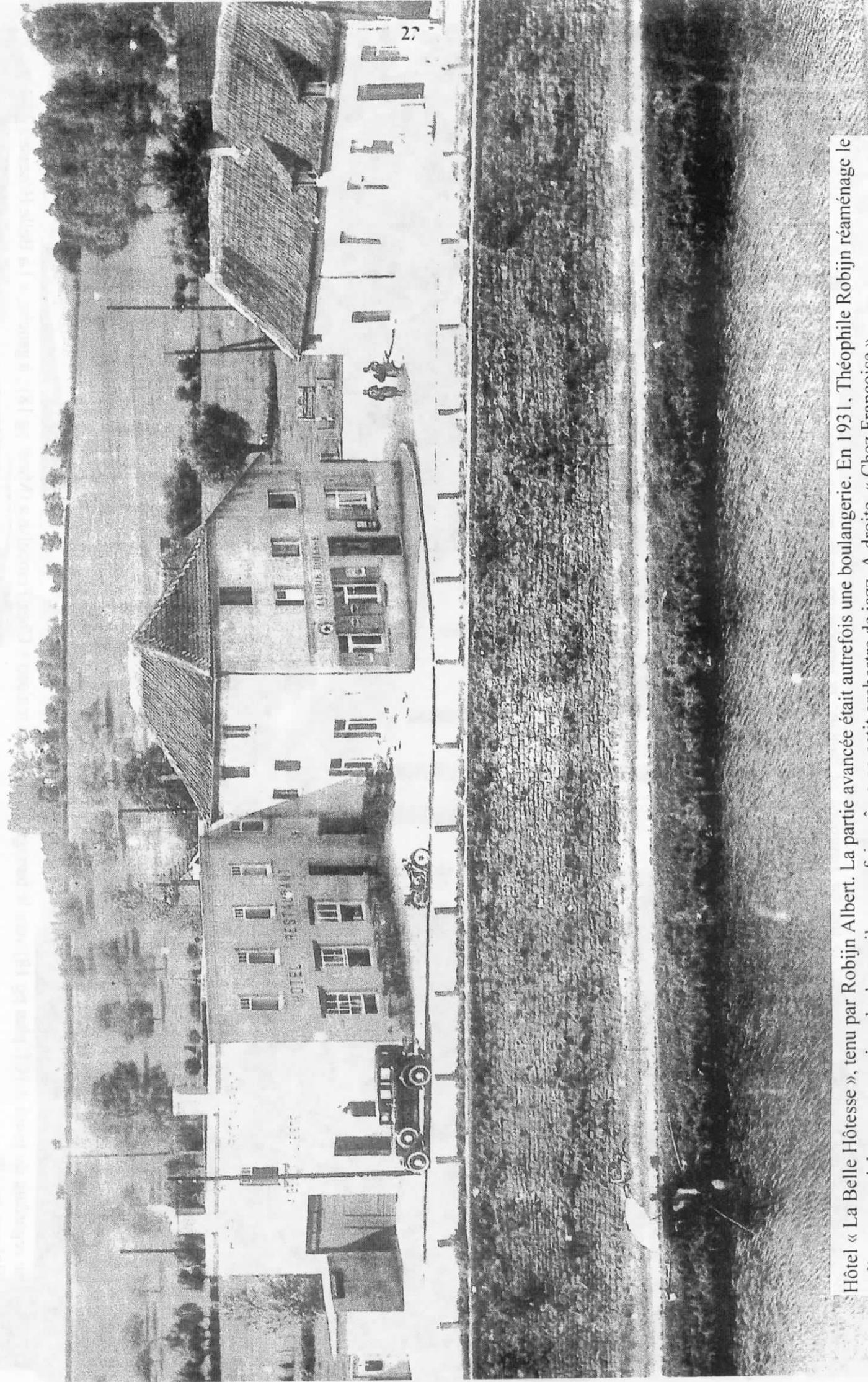


Nous sommes toujours sur la première partie du pont de Ronquières en venant de Braine-le-Comte et nous avons regardé vers le plan incliné. Faisons maintenant un quart de tour à gauche et regardons vers l'écluse 27. Nous voyons, comme la photo l'indique, dans la rue du Chênu. A droite, la balustrade du pont d'Aise et la rue du Tombois. A gauche, la maison du forgeron. En face, le café des Archers, tenu par Bayot-Duchamps.

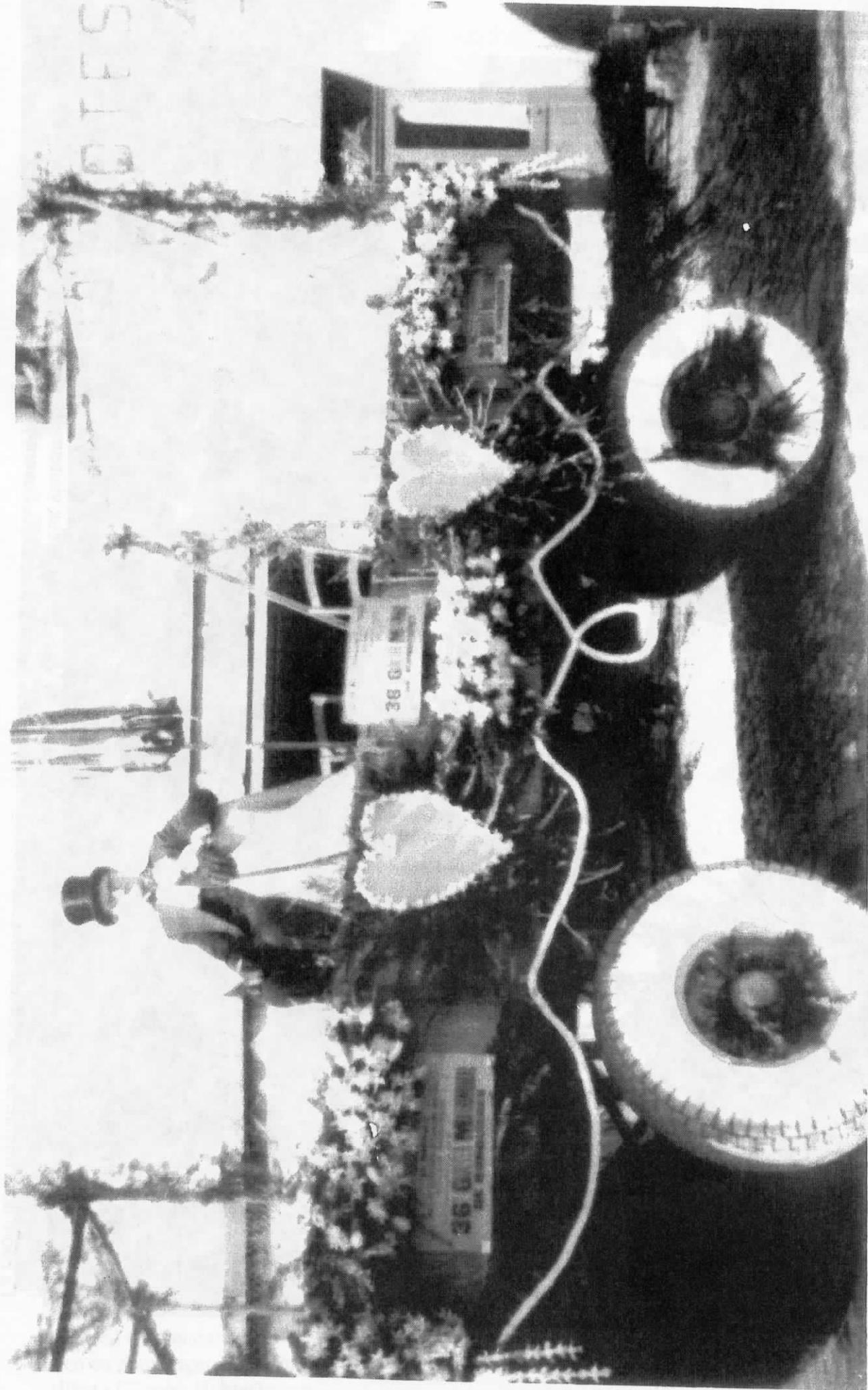


En regardant du point A (Cf. plan pg 18) vers le barrage : à droite, la maison « Chez Françoise » (Minet pg 18) ; à gauche, « La Belle Hôtesse » (Balsacq pg 18).

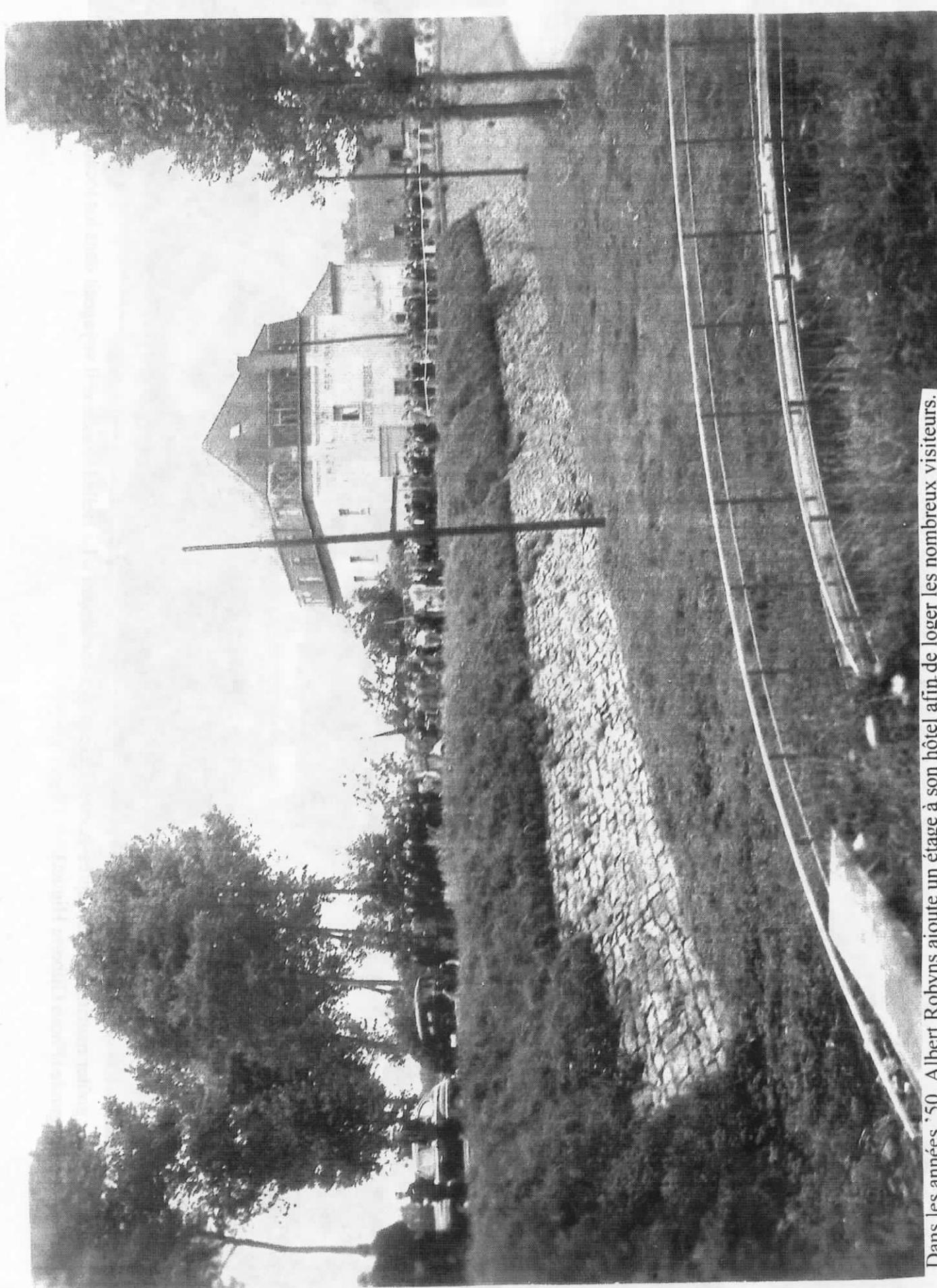
Marquée d'une croix, la borne de distribution d'eau potable (Cf. pg 14 et 16).



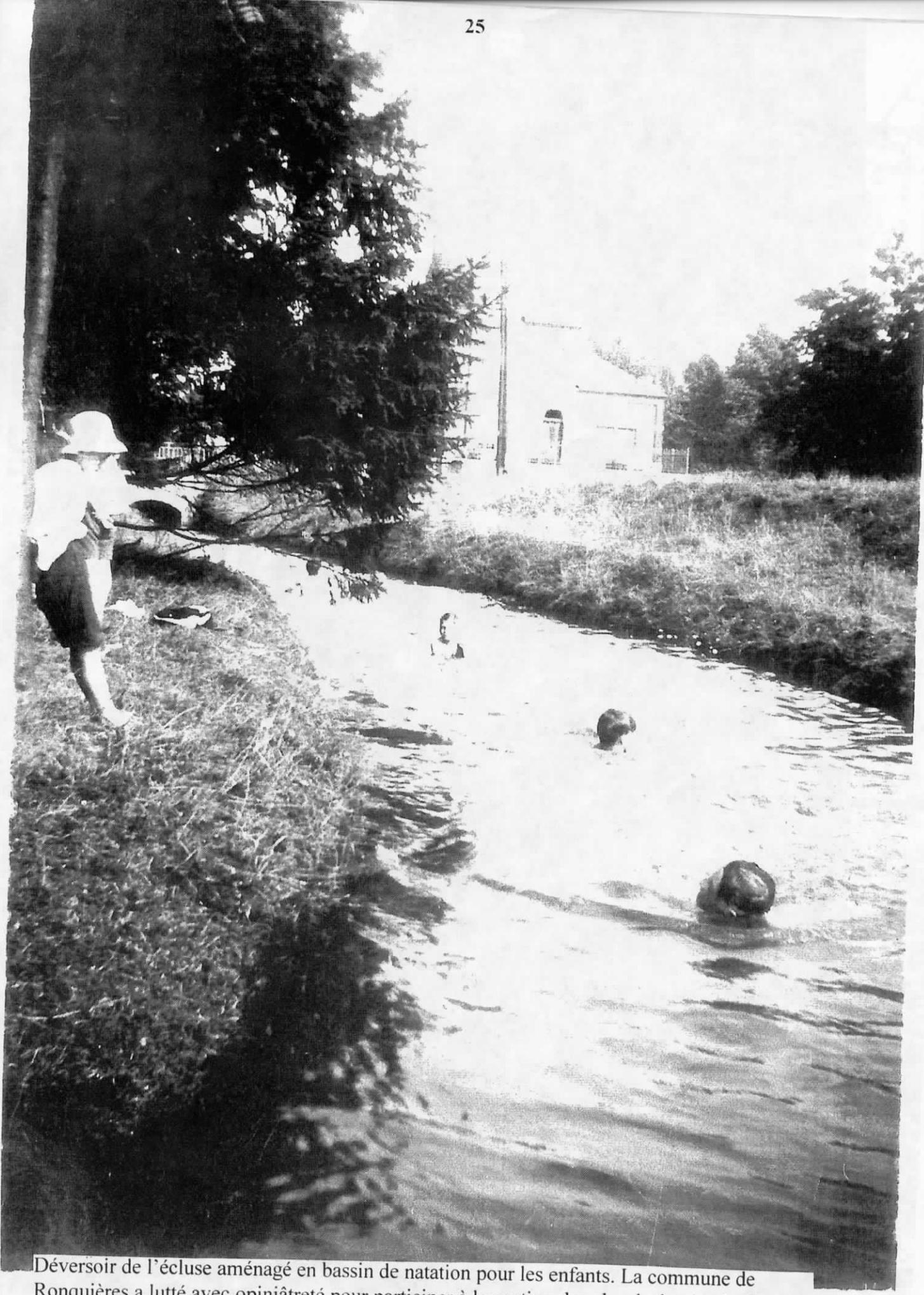
Hôtel « La Belle Hôtesse », tenu par Robijn Albert. La partie avancée était autrefois une boulangerie. En 1931, Théophile Robijn réaménage le café avec un pick-up et une piste de danse. A droite, « Chez Françoise ».



1946, le premier goûter matrimonial de l'après-guerre. Le char réclame devant « La Belle Hôtesse », Il voyageait dans les localités environnantes faire de la propagande (Photo Gilberte Higuet).



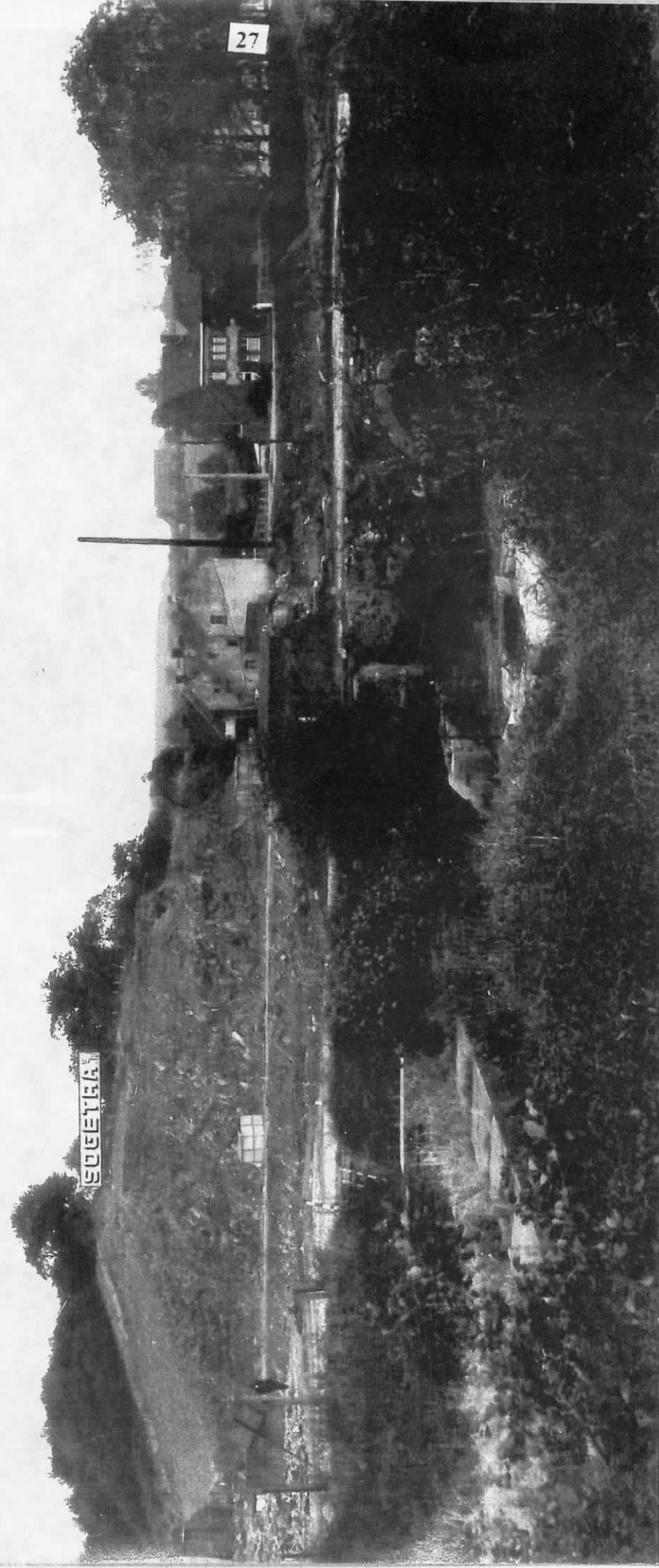
Dans les années '50, Albert Robyns ajoute un étage à son hôtel afin de loger les nombreux visiteurs. La photo nous montre la route Braine-Nivelles entre « La belle Hôtesse » et l'Écluse 27. À l'avant-plan, le déversoir de l'écluse qui a été aménagé pour les enfants (Cf. F28 Pg 27) (Photo Gilberte Higuet)



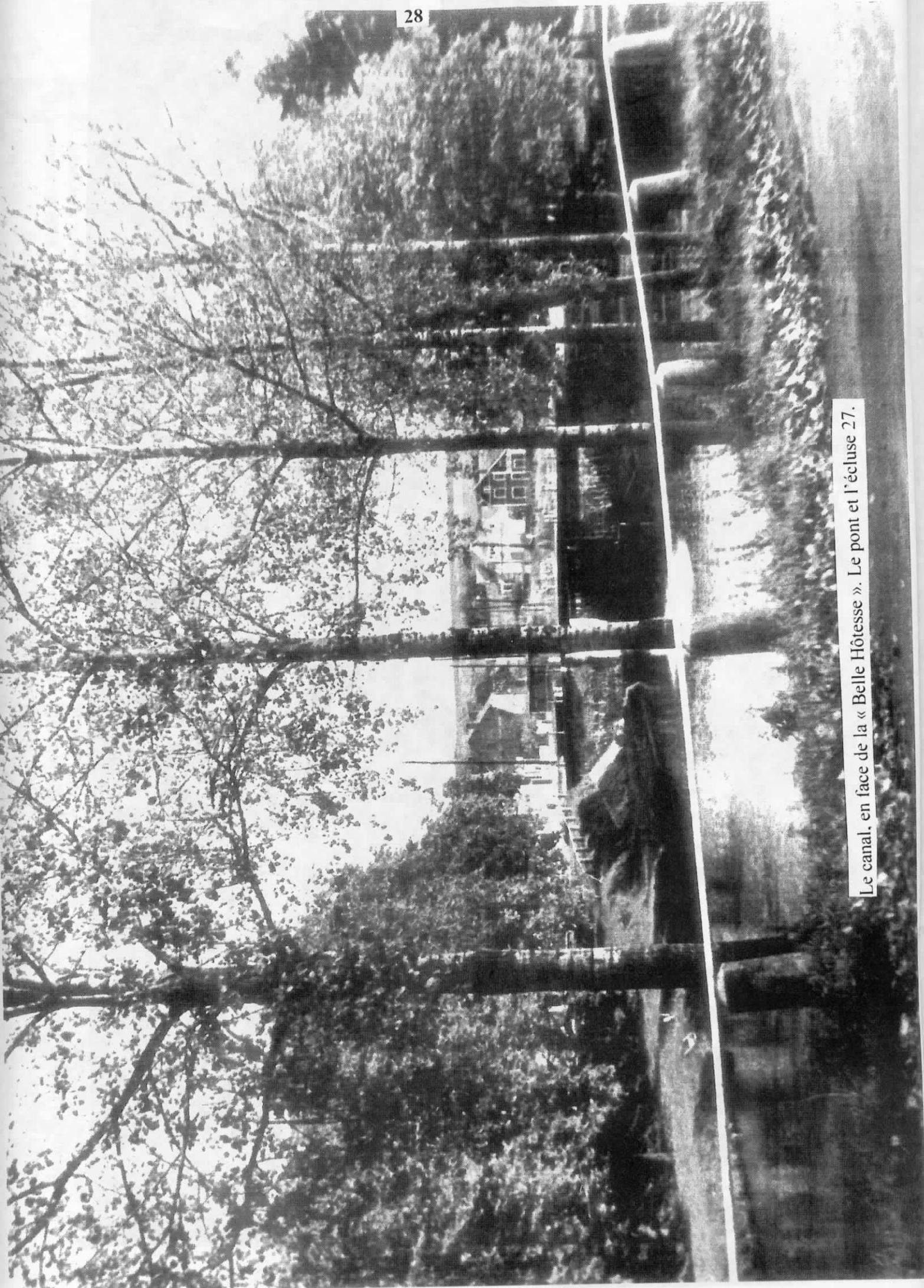
Déversoir de l'écluse aménagé en bassin de natation pour les enfants. La commune de Ronquières a lutté avec opiniâtreté pour participer à la gestion des abords du plan incliné (conseil communal du 23/11/66). De belles promesses ont été faites ... Les enfants n'ont plus rien eu pour nager et s'amuser...
(Photo Gilberte Higuet)

Marie, ô douce Mère !
Priez pour nous, pécheurs,
Et par votre prière
Convertissez nos coeurs.

Vierge Marie, ô ma libératrice,
Véus que jamais on ne supplie en vain !
Je marche, hélas ! au bord d'un précipice ;
Pour me sauver, ah ! tendez-moi la main.
J'ai tant de fois, dans ma folle jeunesse,
De mon baptême oublié les serments !
Ne dois-je pas pleurer, pleurer sans cesse
Sur mon malheur et mes égarements ?
J'ai tant de fois, dans ma coupable vie,
Foulant aux pieds le sang de mon Sauveur,
Percé le cœur de la Vierge Marie ;
Pardon, mon Dieu, grâce pour le pécheur !



Les travaux du plan incliné sont commencés. Pour la deuxième fois en moins d'un siècle, on découpe dans le massif schisteux du Chenu. En bas à droite, les deux arches du pont de pierre et la rue du Tombois que nous voyons page 14. La Samme étant déjà détournée, nous remarquons les grosses pierres du barrage en bas à gauche (Pg 12). Tout le quartier de « La Belle Hôtesse » est déjà rasé. (Photo Léon Menu).



Le canal, en face de la « Belle Hôtesse ». Le pont et l'écluse 27.



Dans le fond, les établissements Bosschaert (engrais, ciment, grains). Pour eux, le canal de 300 tonnes doit rester navigable et l'écluse 27 doit continuer à fonctionner. En 1946, pour décharger les péniches, il y avait une grue sur roues. Dans les années '80, on installa un souffleur.



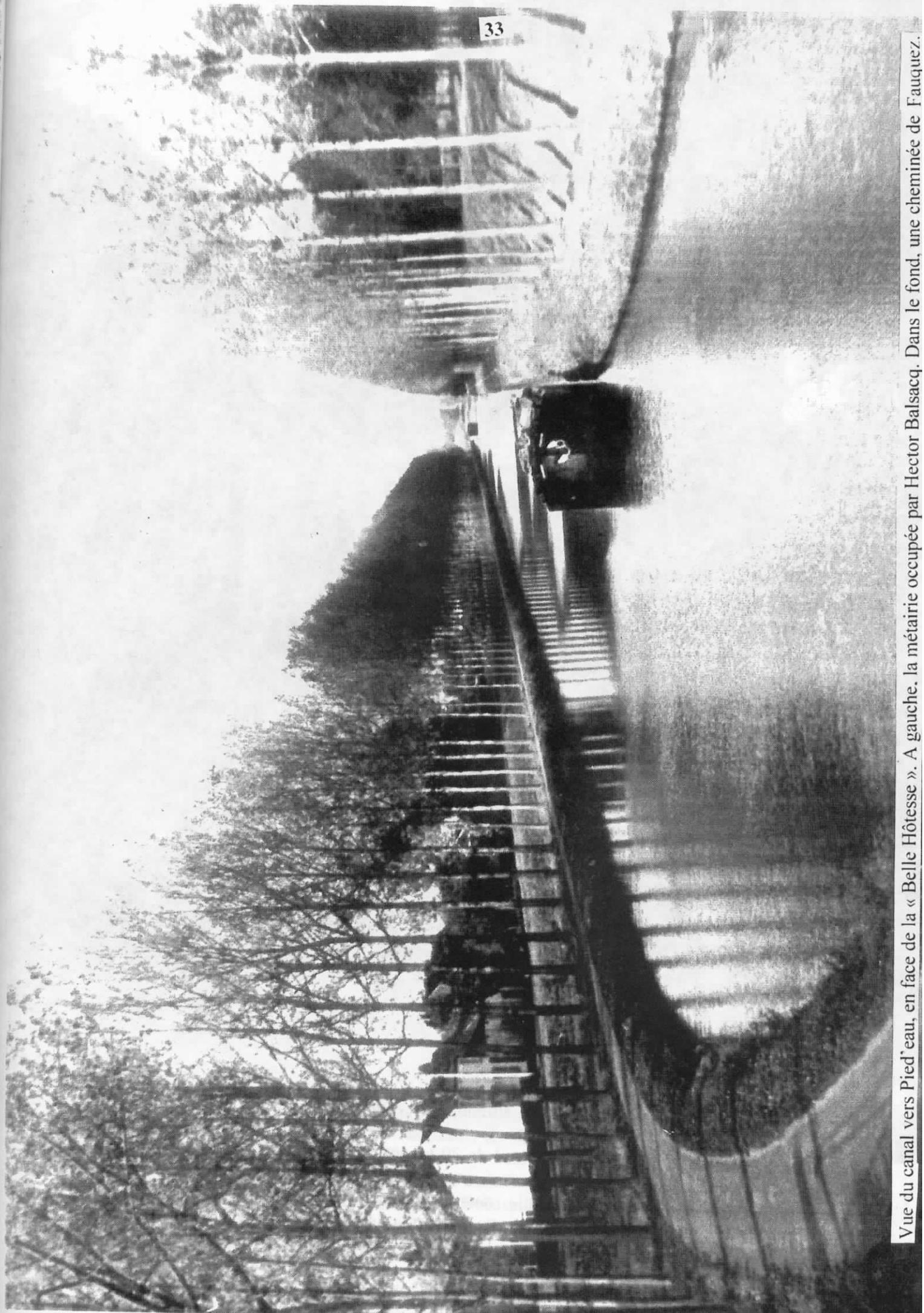
Vue prise du pont de l'Écluse. A droite, la rue Godart. A gauche, la « Belle Hôtesse ». On peut remarquer à la rue Godart une autre borne de distribution d'eau.



Rue de Fauquez, actuellement avenue des Tilleuls, face à la « Belle Hôtesse », de l'autre côté du canal en aval vers Fauquez.
Chemin ombragé de tilleuls.



Chemin du canal en venant de « La Belle Hôtesse ». A gauche, une jolie maison rénovée « A Tan-fé-pah ». Maisons de campagne du Docteur Leuriaux, avenue Mossenet 4 à Forest.



Vue du canal vers Pied'eau, en face de la « Belle Hôtesse ». A gauche, la métairie occupée par Hector Balsacq. Dans le fond, une cheminée de Fauquez.



Exceptionnel : une maison éclusière du canal de 70 tonnes sur la berge du canal de 1350 tonnes. Lors de l'élargissement du canal à 300 tonnes, on supprima l'écluse N40 et le pont fut déplacé. La maison se trouva coincée entre la nouvelle route et le canal. Quand on élargit le canal de 1350 tonnes (1962), les bâtiments des Verreries de Fauquez et la Sennette empêchèrent l'élargissement de ce côté. C'est ainsi que, très coquetttement, la maison éclusière rappelle aux passants 150 ans d'histoire (Cf. plan pg 39).



Marcel Charlier, très connu des jeunes Ronquiérois dont il s'occupait au cercle théâtral, revenant du travail aux verreries de Fauquez.

On aperçoit sur la droite, entre les peupliers, une culée du pont sauté du Pied'eau.

Ce pont ne fut jamais reconstruit parce que c'était l'ancienne route des diligences. La route Nivelles-Braine passait ici. Dans les années 1860, on l'emperra et on l'a fait passer par Henripont, le pont servit de moins en moins.

La route qui monte vers le Charly des Bois s'appelait « Chemin des Postes » .

Collins et Ballées.

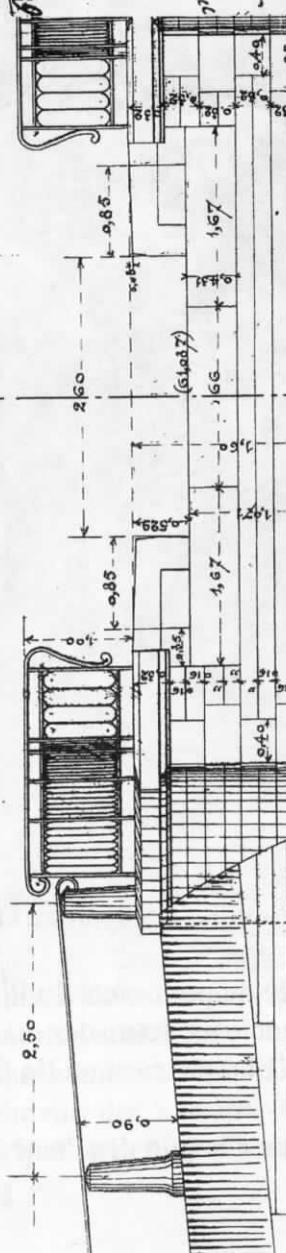
Le Pont du Pied' eau

X 4488
" 19-11-08
Rothschild
Poc 516286

2664 Service spécial des exercices bouillers.

Ch. 1465

Conseil de l'Académie des sciences de Bruxelles.



Diése è grande section.

36
Pont fixe à simple voie charretière et à portes bow-string de 35"00 d'ouverture, à étaflir près de Pichide II^e 40 actuelle, pour le passage du Benin d'ltre à Ronquieres au dessus du bief 1^e 35^e, sur le territoire de la commune de Ronquieres.

Diagonales et tailler métallique.

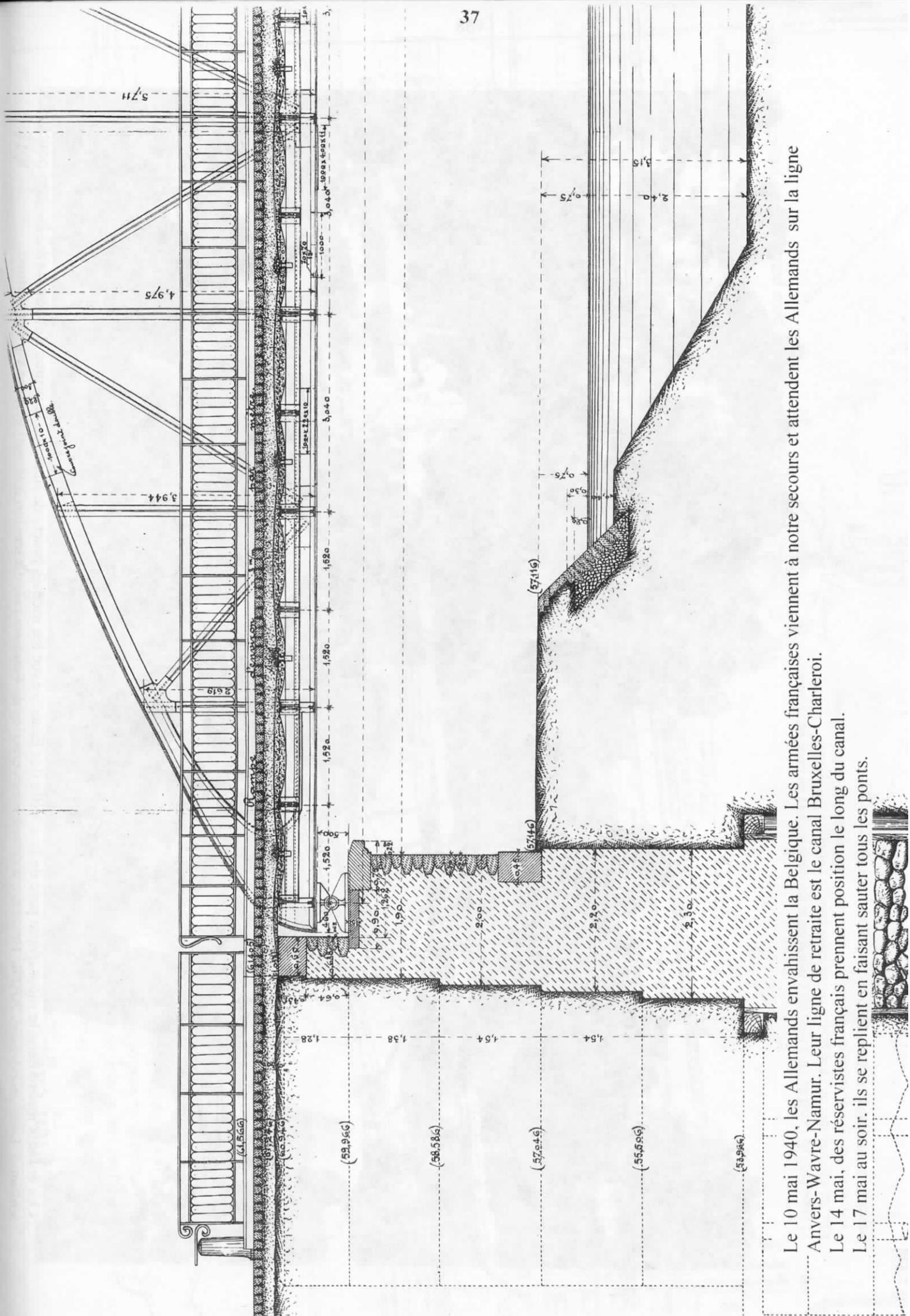
Échelle de 0^o à 10^o mètre.

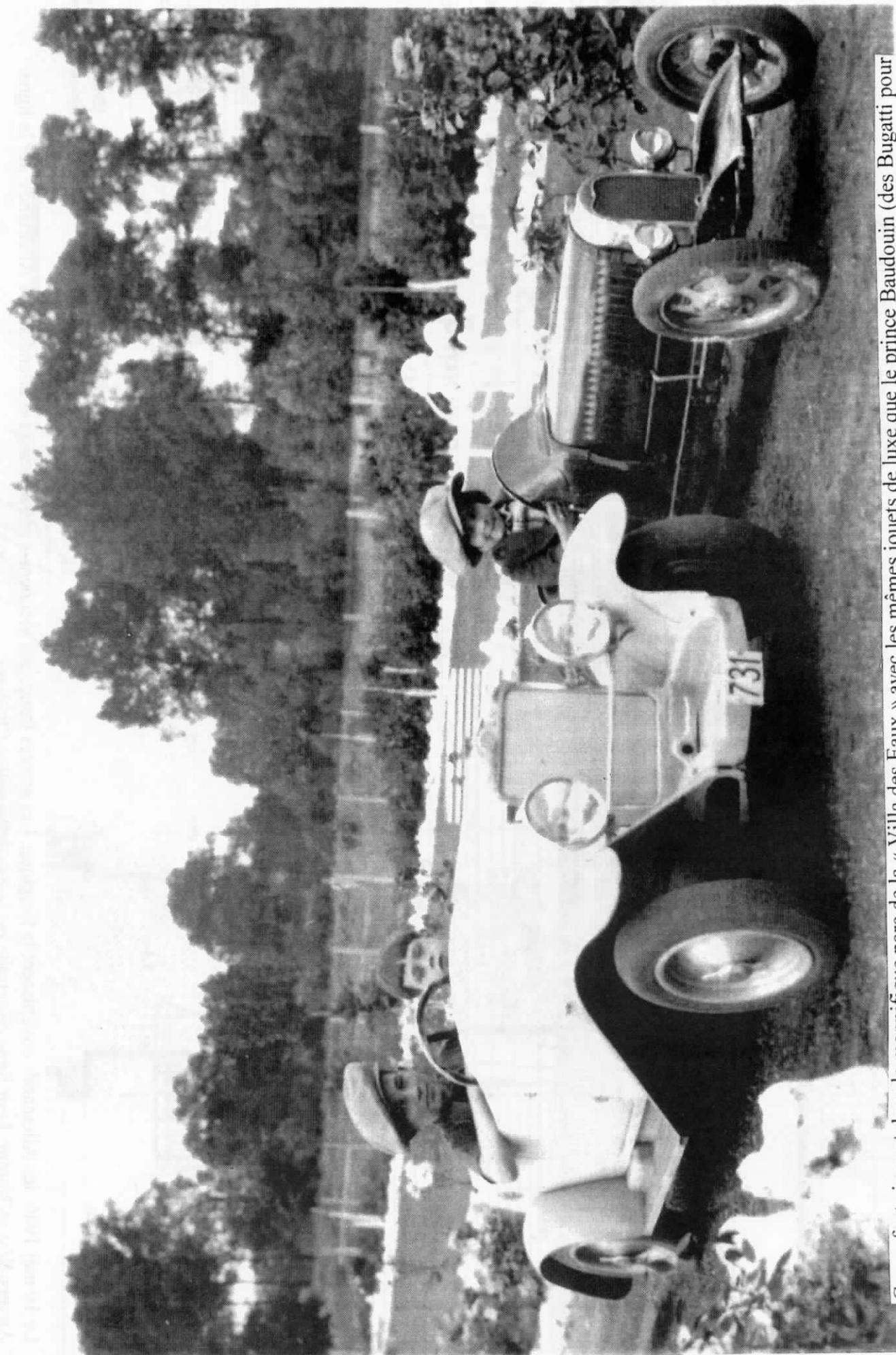
présente pour l'ingénierie en chef
directeur des ponts et chaussées sous

processo para a inauguração principal
dos Bons e C. Bandeirão sonorizou:
"A. D. S. - A. T. T. B."

Mr. W. H. Coffey to a customer 1906

coupe verticale ^{et} pour l'axe du canal.



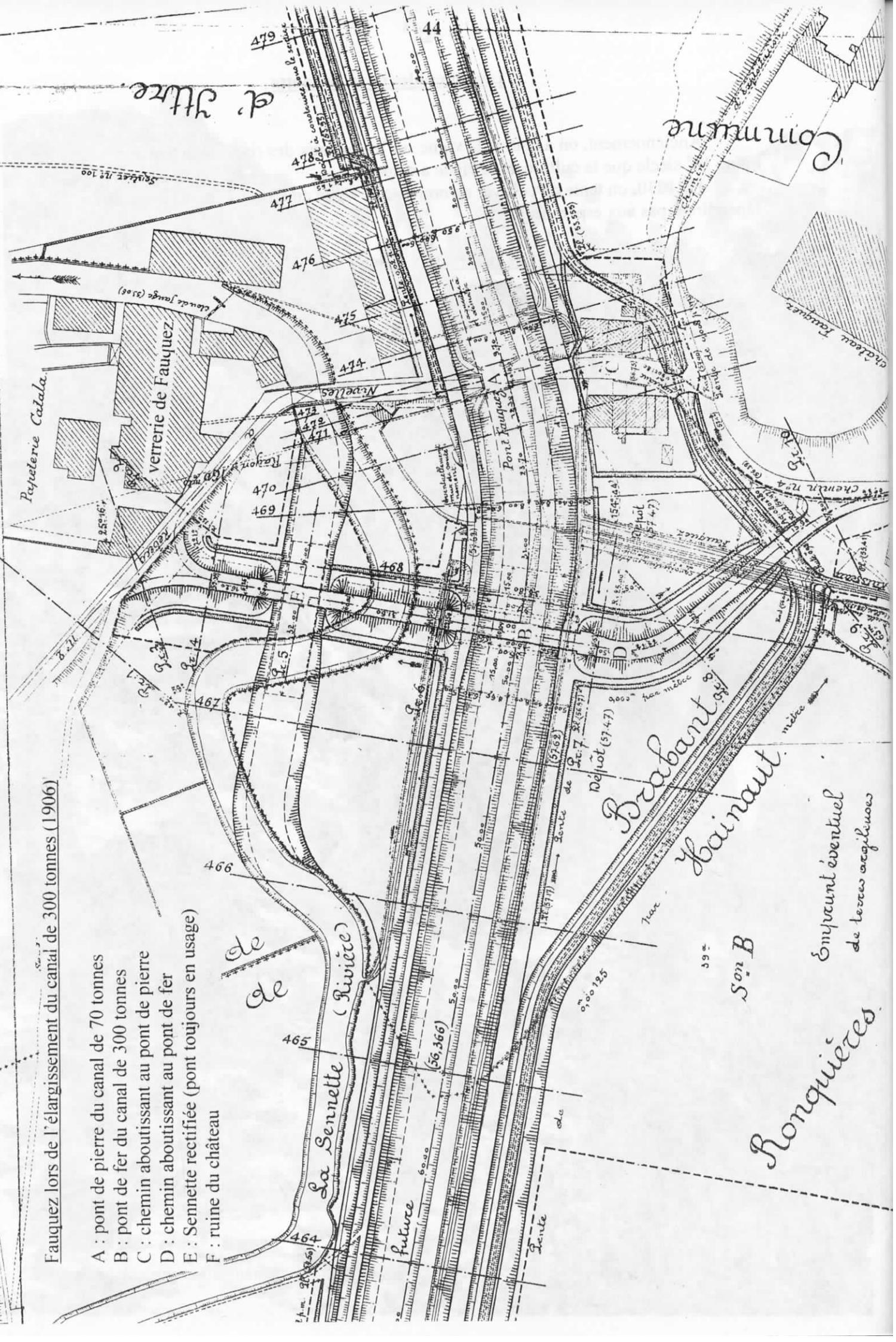


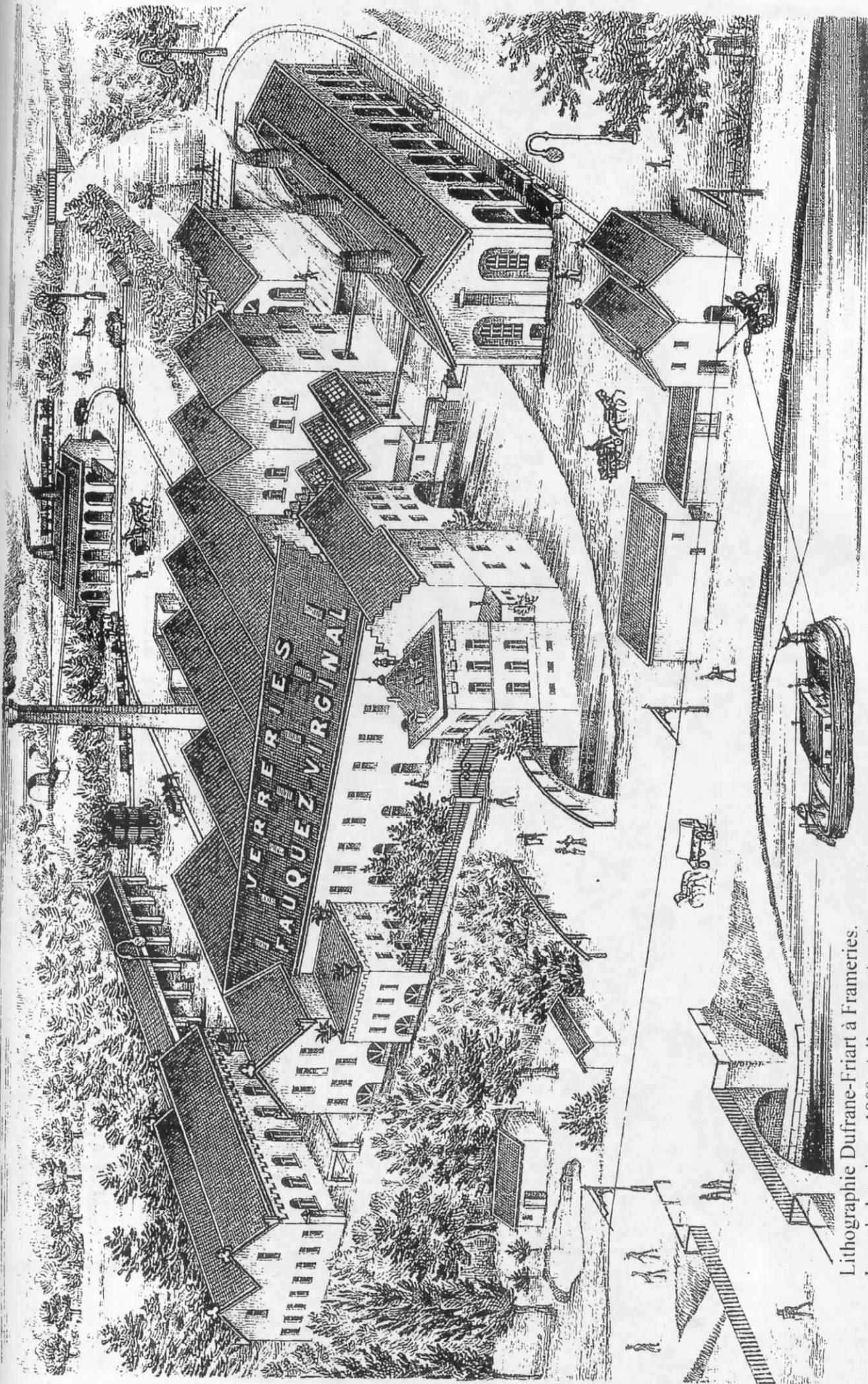
NB : Pour mieux connaître Fauquez, voyez les fascicules 26 et 27.

Ces enfants jouent dans le magnifique parc de la « Villa des Eaux » avec les mêmes jouets de luxe que le prince Baudouin (des Bugatti pour enfants). Leur grand-père, Arthur Brancart, a donné aux verreries de Fauquez une dimension internationale et y a fait fortune.

Fauquez lors de l'élargissement du canal de 300 tonnes (1906)

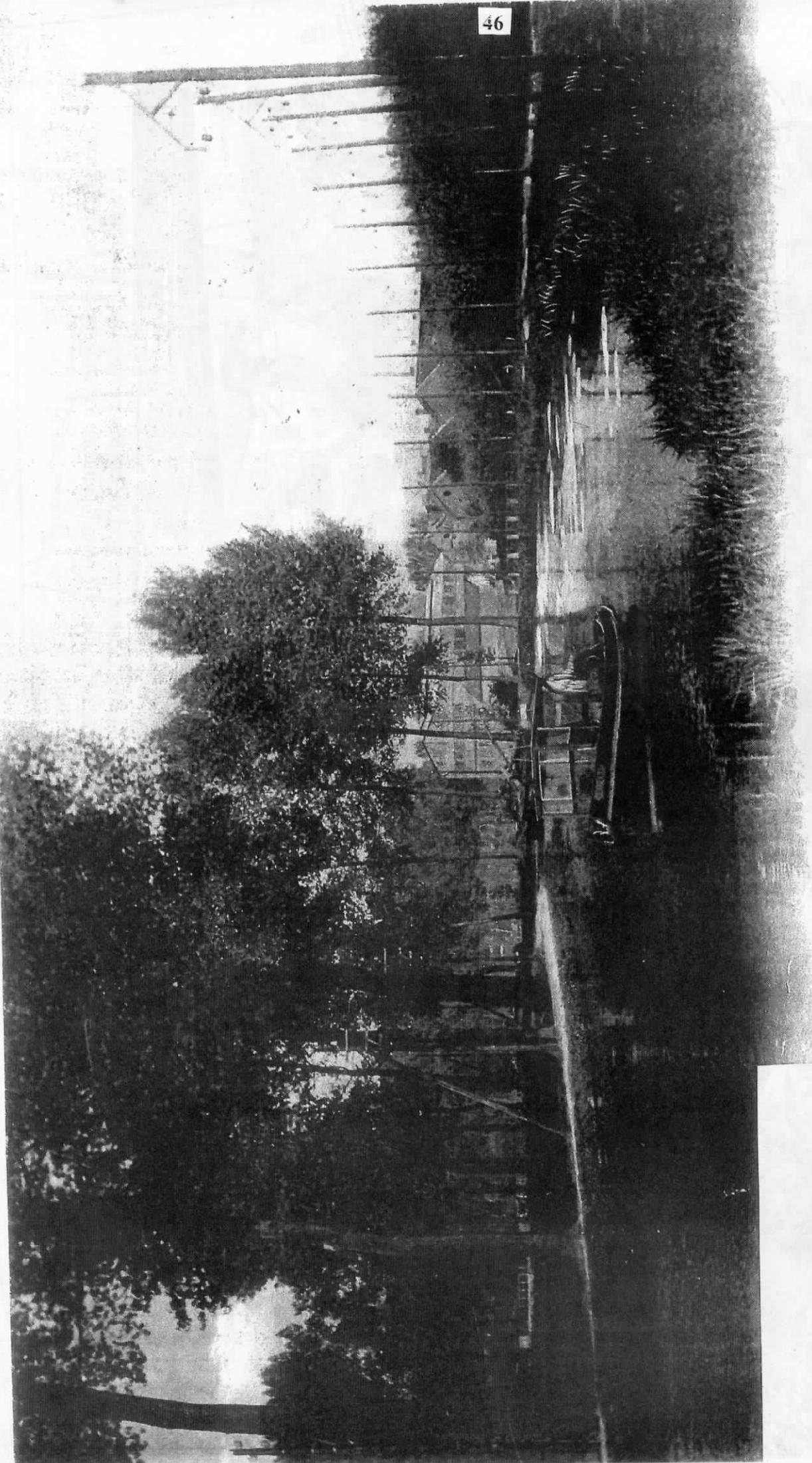
- A : pont de pierre du canal de 70 tonnes
- B : pont de fer du canal de 300 tonnes
- C : chemin aboutissant au pont de pierre
- D : chemin aboutissant au pont de fer
- E : Sennette rectifiée (pont toujours en usage)
- F : ruine du château





Lithographie Dufrane-Friart à Frameries.

La gobeletterie en 1900. A l'avant-plan, le premier pont en pierre et le premier canal où une péniche est tirée par un tracteur électrique, remarquons les câbles électriques alimentant les tracteurs, ceux-ci ne passant pas sous le pont, il faut donc à chaque fois détacher le tracteur. D'où : désavantage de l'électricité sur les chevaux qui passaient sous le pont. Admirons le bel éclairage de l'usine en 1900 et son raccordement au chemin de fer.

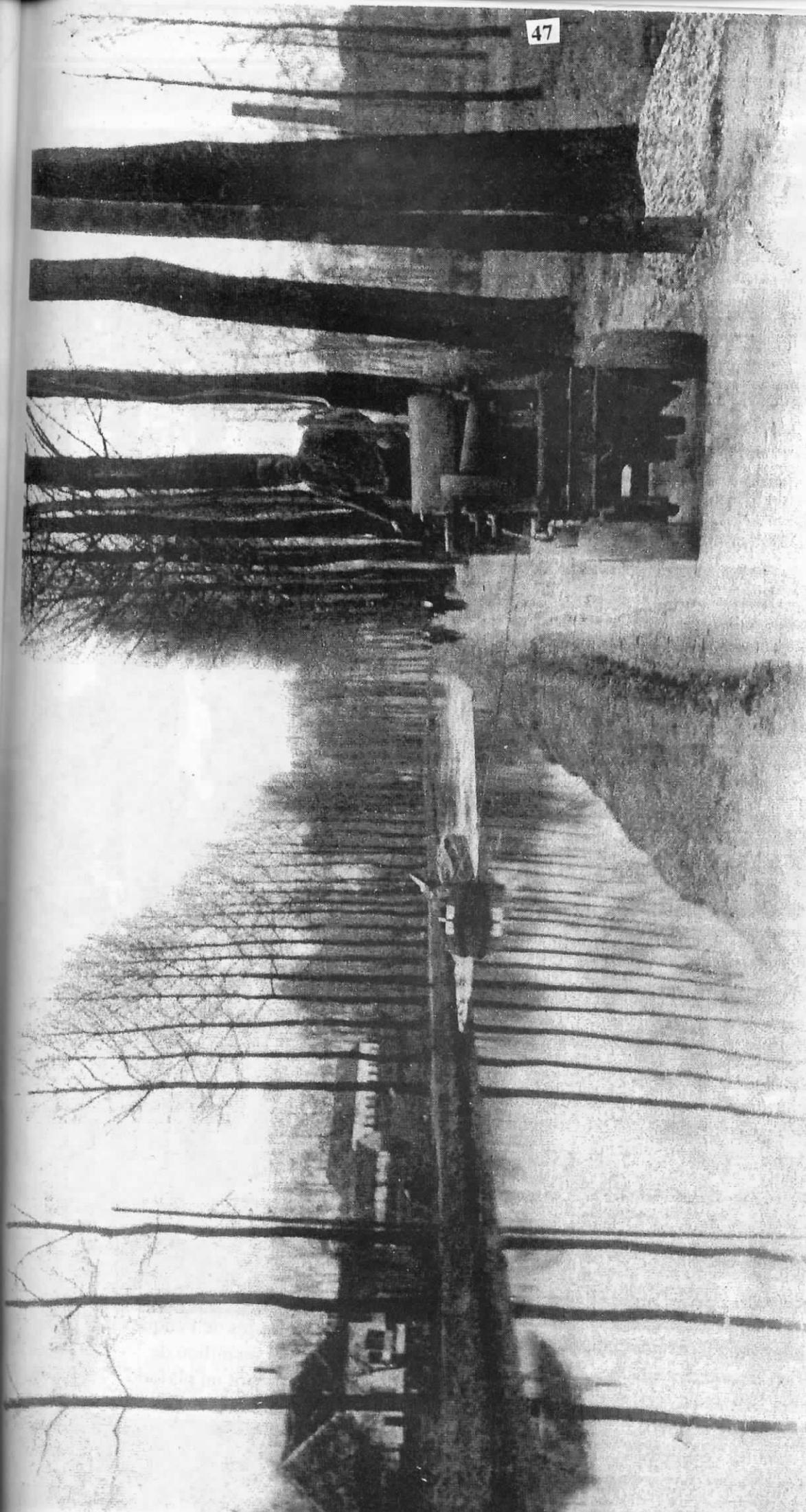


Le Halage

La traction électrique sur le Canal de Charleroi.

Dès la période romaine, nos populations avaient la technique du halage humain avec un minimum d'effort. En 1832, à l'ouverture du canal de 70 tonnes, les hommes halaien les péniches mais rapidement, on employa des chevaux et le halage se fit par adjudication publique.

Notre région, épaise de progrès techniques, essaya une technique de pointe non encore expérimentée en Belgique : le halage électrique qui devait permettre une vitesse de 3 Km/h dans les biefs alors que la traction chevaline avait une vitesse de 1,3 km à 1,5 km/h.



Traction des bateaux par automobiles.

Le tracteur électrique à quatre roues était alimenté par un câble souple à l'extrémité duquel trois trolley cavaliers glissaient sur les fils d'alimentation. Cette haute technologie pour l'époque, s'avéra peu souple et coûteuse vu la configuration du canal, et fut abandonnée quatre ans plus tard et l'on en revint aux chevaux, mais cette innovation eut le mérite d'introduire l'électricité à Ronquieres.

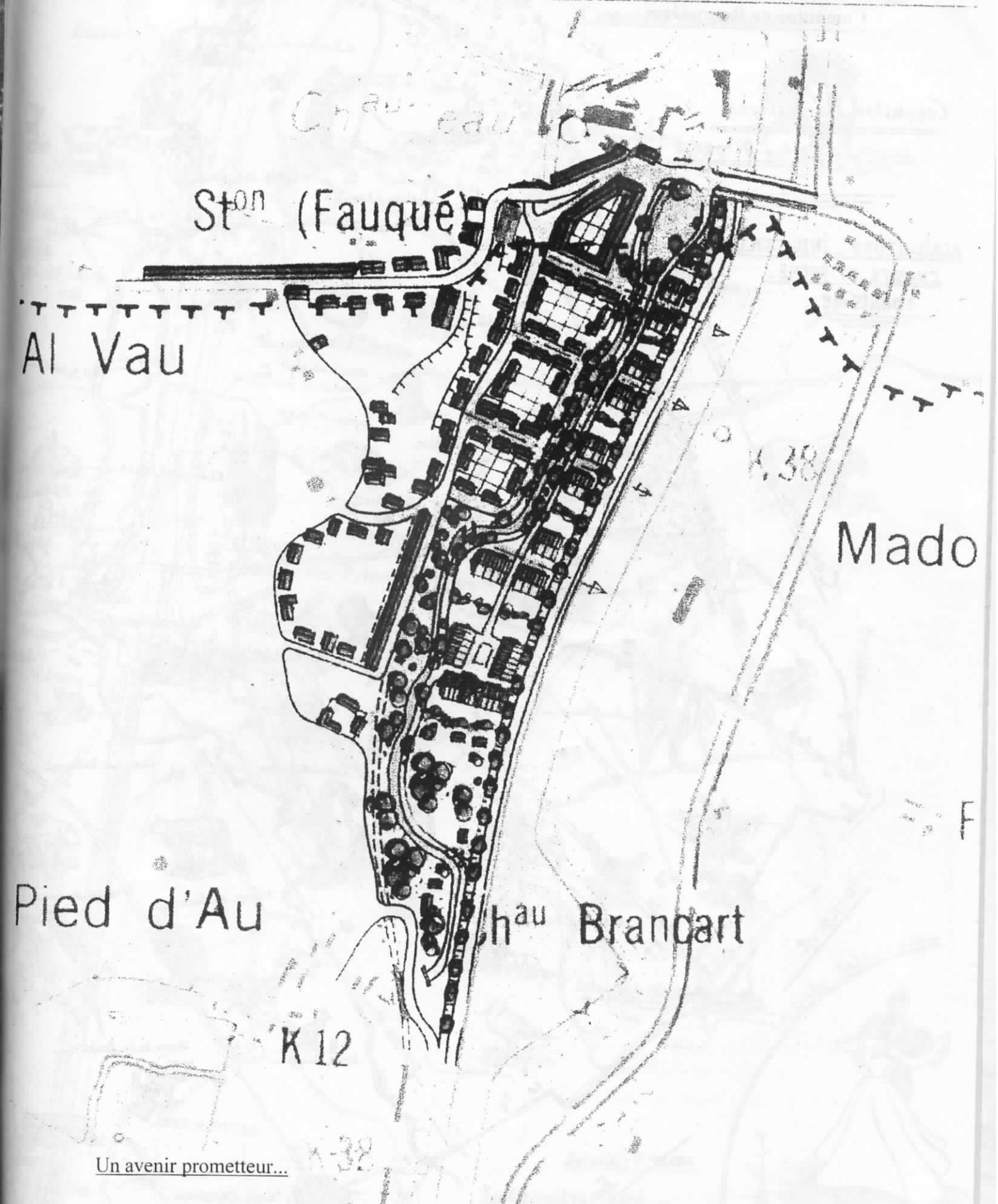
En 1930, apparurent les tracteurs « Ciéroën » avec des roues pleines à l'avant et des chenilles à l'arrière.

En 1939, entrerent en service les tracteurs « Herboch » au mazout. Entre-temps, les péniches s'équipent progressivement d'un moteur et atteignent une vitesse de 7 Km/h.



Un passé prestigieux...

A l'exposition universelle et internationale de Bruxelles en 1935, les verreries de Fauquez avaient édifié le kiosque des quatre saisons où quatre statues se dressaient au milieu de fontaines. Seize colonnes de fer revêtues de Marbrite, portaient à 15m de haut un plafond revêtu d'une mosaïque de petits miroirs dans lesquels se reflétaient les eaux, la verdure et les fleurs (Photo inédite).



Un avenir prometteur...

En 1996, la ville de Braine-le-Comte achète la zone désaffectée des verreries d'une contenance de 6,5 hectares. Pour la réhabiliter, la ville reçoit une aide de 34,4 millions. Voici un premier avant-projet. Il y a des zones d'habitat, une zone d'activité économique mixte et une zone d'espace vert.

Commune de Ronquières

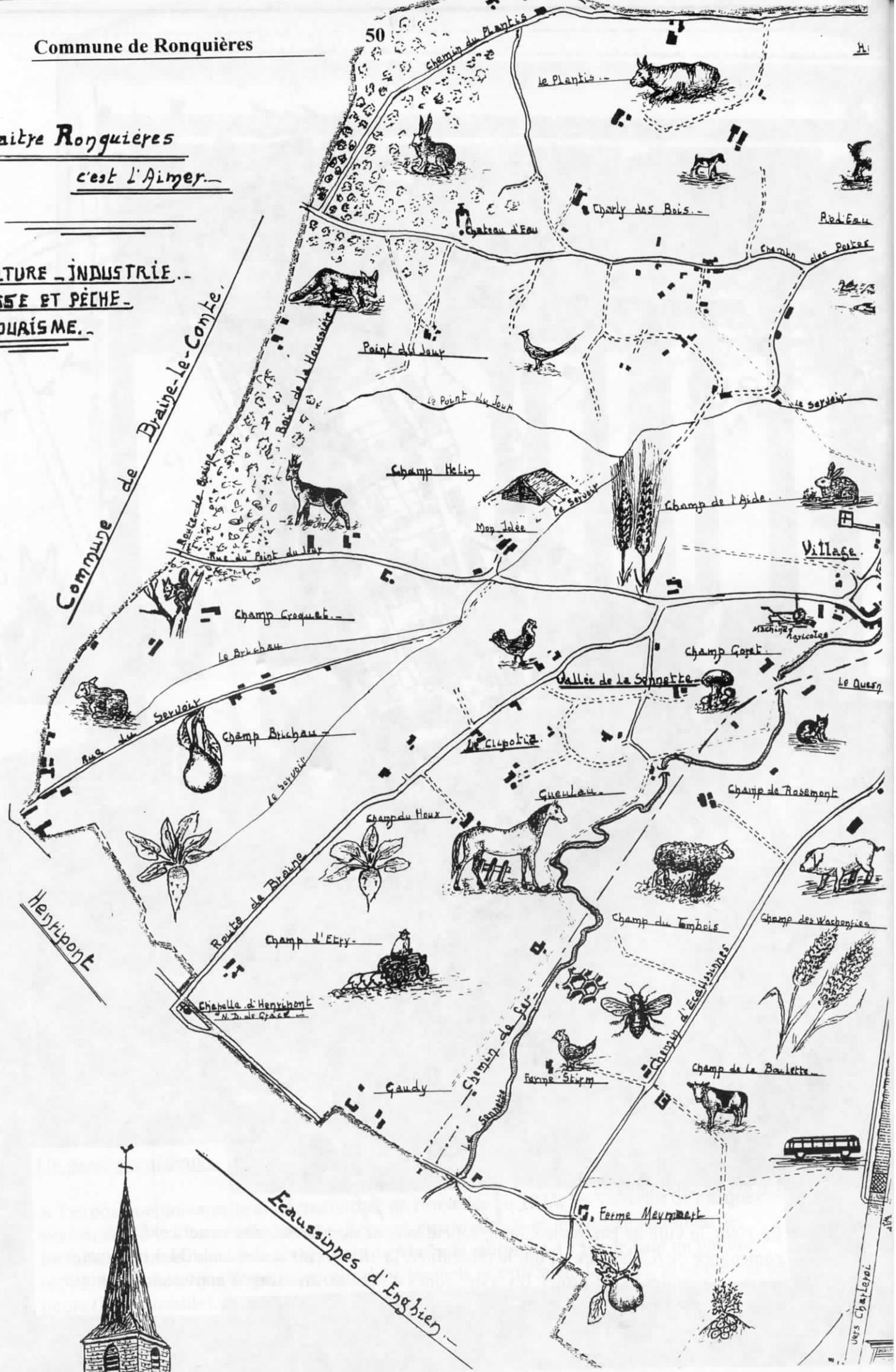
Connaitre Rongquieres

c'est l'Aimer.

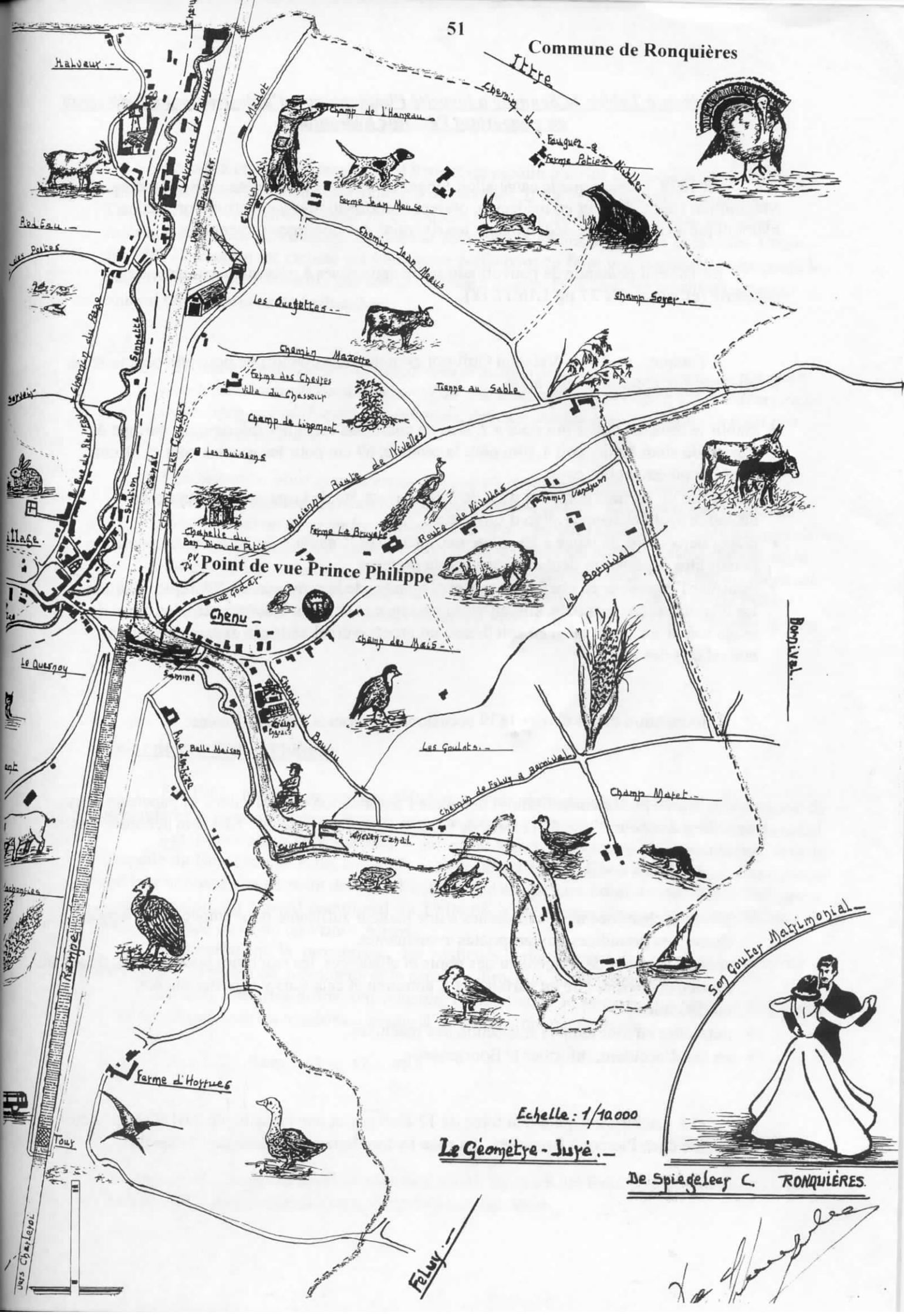
AGRICULTURE - INDUSTRY -

CHASSE ET PÊCHE.

TOURISME...



Commune de Ronquieres



De Ronquières à Tubize, la Sennette a favorisé l'implantation d'industries le long du canal en y apportant l'énergie hydraulique.

En 1828, sachant que le canal allait longer la Sennette au Pied'eau à Ronquières, Maximilien Hélin, docteur en médecine, obtient l'autorisation d'y construire une usine hydraulique à condition de dédommager les riverains des dommages éventuels.

En 1834, il demande de pouvoir adjoindre deux roues à pots au mécanisme de sa papeterie (cf. Fascicule 27 pg 1,16,17,18).

A Fauquez, en 1836, Valentin Guilmot est autorisé à établir une nouvelle papeterie sur la Sennette aux conditions suivantes :

- établir le seuil du radier inférieur à 2,78m en contrebas du radier inférieur du barrage de l'usine du sieur Hélin, soit 1,80m pour la retenue, 67 cm pour les roues à pots et 31 cm pour l'écoulement des eaux.
- construire un barrage composé d'un déversoir ayant 5m de large et trois vannes de décharge ayant chacune 1,50m d'ouverture.
- placer deux clous de jauge à tête plate marquée L/1836 saillant de 5 cm qui ne pourront jamais être dépassés ni déplacés sous aucun prétexte.
- informer l'ingénieur en chef des ponts et chaussées de la province, de l'époque à laquelle les travaux seront terminés, afin qu'en sa présence et celle du Bourgmestre, les clous de jauge soient scellés et qu'il en soit dressé un procès-verbal en triple exemplaire, et un nouvel état des lieux.

L'inondation du 24 février 1839 occasionna de grands dégâts à l'usine.

En 1849, Valentin Guilmot demande l'autorisation d'établir dans sa papeterie deux machines à vapeur, l'une de la force de 6 chevaux et l'autre de 14. Elle sera accordée aux conditions suivantes :

- éléver la cheminée de ces machines à une hauteur suffisante pour empêcher la fumée de causer des préjudices aux propriétés avoisinantes.
- après inspection de l'ingénieur des ponts et chaussées, les machines pourront être mises en service et devront être en parfait état d'entretien et cela sans y apporter aucune modification.
- permettre en tout temps l'inspection des machines.
- en cas d'accident, informer le Bourgmestre.

La machine à vapeur à la force de 12 chevaux et une pression de 3,615/cm² et a été fabriquée chez Piercot à Bruxelles. La roue hydraulique a une force de 15 chevaux.

Asquimpont

Avant la révolution française, il y avait un moulin à farine à « A-SENNE-PONT » qui appartenait à la prévôté du chapitre noble de Nivelles. Il fut vendu comme bien national. Le 27 avril 1837, le clou de jauge de ce moulin fut posé à 28 cm en contrebas du radier inférieur de l'usine de Fauquez. La retenue devait avoir 1,85m de hauteur et la chute 1,65m. En 1843, le moulin fut racheté par Guillaume Nélis pour en faire une papeterie. Il remplaça les deux roues à aubes existantes par une seule roue à augets. Plus tard, les machines à vapeur vinrent renforcer la force hydraulique.

N.B.

** Lorsque Guillaume Nélis transforma le moulin en papeterie, il trouva un pavement et des substructures romaines, ainsi qu'une lampe. Toute la région est d'ailleurs riche en vestiges paléolithiques, néolithiques, celtes, romains et francs, mais ce n'est pas l'objet de cette étude.*

** La Sennette, ainsi que les ruisseaux qui s'y déversent, apporte également aux industries l'eau indispensable à leur bon fonctionnement. Les papeteries Catala de Fauquez étaient de grandes consommatrices d'eau, elles utilisaient toutes les eaux du ruisseau de Fauquez. A cette fin, elles avaient creusé un bassin de décantation sur la rive droite du canal avec une tuyauterie passant sous la cunette et les digues du canal. En 1902, les verreries de Fauquez, moins grandes consommatrices d'eau, s'étaient engagées à livrer toute l'eau du ruisseau à la SA L'OSSEINE BELGE installée le long du canal à Pied'eau.*

Point de vue Prince Philippe

En 1968, le plan incliné est l'événement touristique de la saison. La commune de Ronquières veut montrer aux visiteurs une vue inédite et bucolique du plan incliné et du canal.

Les promeneurs sont conviés à suivre le vieux chemin millénaire montant vers la chapelle du Bon Dieu de Pitié, avant d'y arriver un petit belvédère a été aménagé d'une pierre qui leur apprend que ce point de vue à l'honneur de s'appeler « Point de vue Prince Philippe ». Cette décision, du conseil communal du 19/04/68, a été approuvée par Monsieur Thibaut de Maisières aide de camp du Prince Albert.

En continuant la promenade, les visiteurs remarqueront un banc qui les invite à contempler la vallée de la Sennette et le canal en direction du Brabant.

En l'an 2000, les arbres ont poussés, cachant ainsi le paysage. La pierre a disparu et l'endroit déserté par les touristes a besoin d'un sérieux réaménagement.

(Cf. F28 pg 22, 23, 24 et F30 pg 47 et 48.)

Septembre 2000

Je remercie le personnel administratif de l'ASBL DynamiCité Brainoise, rue des Etats-Unis 9 à Braine-le-Comte, pour la dactylographie de ce fascicule.

Dans la même collection :

1. 150 ans de vie agricole (1692-1851)
2. Le paléolithique à la Houssière
3. L'âge du Bronze à la Houssière
4. Favarge, un hameau de Braine-le-Comte
5. Coraimont, hameau de la Houssière
6. Les dindons de Ronquières
7. Braine-la-Neuve et son foyer culturel
8. A travers les comptes de l'hôpital, la vie des Brainois dans la première moitié du 18^{ème} siècle
9. La vie à Ronquières du 15^{ème} au 18^{ème} siècle
10. Nouveau visage de Braine-le-Comte au cours du 18^{ème} siècle (1^{ère} partie)
11. L'hôpital - hospice Rey ou avant la sécurité sociale (1800-1921) (1^{ère} partie)
12. Le bureau de bienfaisance ou ayant la sécurité sociale (1795-1929) (2^{ème} partie)
13. Souvenirs d'enfance de Marguerite PIRON-COLLIN
14. Nouveau visage de Braine-le-Comte au cours du 18^{ème} siècle (2^{ème} partie)
15. Le crieur municipal en Wallonie
16. La rue Henri Neuman anciennement rue du Rempart (1^{ère} partie)
17. La rue Henri Neuman (2^{ème} partie)
18. Les processions
19. La rue de la Station en fête
20. La rue de la Station et ses habitants (A)
21. La rue de la Station et ses habitants (B)
22. Chronique des années de guerre 1914-1918. 5 fascicules
23. Nos rues durant les années 1970
24. Le nom des rues et l'urbanisation au XX^{ème} siècle (A)
25. Le nom des rues et l'urbanisation au XX^{ème} siècle (B)
26. Fauquez au temps d'Arthur Brancart
27. Fauquez Ronquières
28. Ronquières : son canal de 70 et 300 tonnes (1832-1968)
29. Ronquières : son tourisme de 1900 à 1950
30. Ronquières : 50 photos d'avant 1950
31. Henripont : Photos d'autrefois
32. Quand Ronquières s'incline...

170 francs le fascicule, plus éventuellement 40 francs de port,
au Syndicat d'Initiative, Grand-Place à Braine-le-Comte.
Tél. : 067/55.20.64 - Compte bancaire : 068-0406360-54

Possibilité de partir seul en promenade



Balade comme jadis ... à l'Ecluse E5

Les Flocons



**La location de petits poneys pour promenades
le long du canal ou dans la campagne,**

Saloon .

Restauration



La location de chariots attelés

Rue du Sart 51 - 1460 Ittre
Tél: 067 / 64.63.98 de 16h à 20h
Fax: 067 / 64.80.22
<http://users.skynet.be/lesflocons>